

les carnets

Studio
cinémas

ON VOUS CROIT

un film de Charlotte Devillers
et Arnaud Dufeys
Belgique - 2025 - 1h18



Festival Arrière-Cuisines

> page 06

Soirée 48 HFP

> page 07

Venues : Bertrand Bonello, Amine Adjina et Jérôme Bonnell

02 ÉDITO
Déjà 10 ans – bientôt 100 ans

04 CNP
La page du CNP
06 ÉVÉNEMENTS
Festival Arrière-cuisines
Soirée L'Image d'après
Festival Utopies Réelles
BCAT #44
La NR s'engage - À la rencontre
des villages de Touraine
48 HFP 12^e édition
Le Mois du film documentaire des étudiants.es
Soirée avec Bertrand Bonello
Soirée Halloween

08 SÉANCES CINÉCLECTIK

10 LES FILMS
Les films de A à Z

18 AUTOUR DES FILMS
Chroniques d'Haïfa
La Femme qui en savait trop
Miroirs No. 3
Sirat

34 RENCONTRE
Laura Wandel
Aurélien Peyre
Antony Cordier
Arnaud Desplechin

35 RETOUR DE CANNES

40 JEUNE PUBLIC

42 EN BREF
Nouvelles d'ici et d'ailleurs

43 INFOS PRATIQUES

44 FILM DU MOIS
On vous croit

les studio
cinémas
carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS
2 RUE DES URSULINES, 37000 TOURS
MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€
ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305

ÉQUIPE DE RÉDACTION: SYLVIE BORDET, JEAN-LUC
DESJARDINS, ISABELLE GODEAU, JEAN-FRANÇOIS PELLE,
DOMINIQUE PLUMECOCOQ, ÉRIC RAMBEAU,
ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE, ANDRÉ WEILL,
AVEC LA PARTICIPATION DE LA COMMISSION JEUNE PUBLIC
ET DU CNP, AVEC LA PARTICIPATION DE L'ÉQUIPE
DES SÉANCES CINÉCLECTIK.
AVEC LA PARTICIPATION DE JACQUES CHENU.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: DOMINIQUE PLUMECOCOQ
CONCEPTION GRAPHIQUE: EFIL / WWW.EFIL.FR (TOURS).
ÉQUIPE DE RÉALISATION: JÉRÉMIE MONMARCHÉ,
ROSELYNE GUÉRINEAU - DIRECTEUR: ROMAIN PRYBILSKI.
IMPRIMÉ PAR PRÉSENCE GRAPHIQUE, MONTS (37).

Déjà 10 ans – bientôt 100 ans

En 2012, poussé par « une obligation intérieure » (faire vivre l'œuvre de son père, le cinéaste Paulin Soumanou Vieyra, et promouvoir ses archives), Stéphane Vieyra décide de créer l'association PSV-Films. Son objectif principal est de réussir à faire restaurer le long-métrage intitulé *En résidence surveillée*. L'association a inclus dans ses statuts les héritiers du cinéaste, les trois frères et sœurs et les quatre petits-enfants. PSV-Films gère également les droits d'auteur de leur mère guadeloupéenne, la romancière Myriam Warner Vieyra. Les droits des films comme des livres sont reversés à l'association. Hélas, la restauration du film n'est pas validée par le CNC...

Le BCAT

Stéphane est contacté par l'association *Tous Ensemble 37* pour qu'il fasse une projection lors de son festival qui a lieu à Joué-les-Tours. *Une nation est née* est projeté devant une poignée de spectateurs mais un article de La Nouvelle République en parle. Une spectatrice incite Stéphane à contacter le président des Studio de l'époque, Pierre Alexandre Moreau. L'idée d'un rendez-vous régulier voit le jour. Une convention est signée avec une répartition financière toujours d'actualité : 50 % pour le CNC, 40 % pour les Studio, 10 % pour PSV-Films. Quel créneau choisir ? Le dimanche matin sur un rythme bimestriel de septembre à juin. La



© PSV FILMS



© DOMINIQUE PLUMECOCOQ

première séance propose un court de Mona Makki, *Paulin Soumanou Vieyra, le précurseur oublié*, et un long, *L'Oeil du cyclone* de Sékou Traoré, suivi d'un brunch (Paulin Soumanou Vieyra aimait conjuguer dimanches et brunchs !). Et la formule prend : depuis dix ans, c'est en moyenne entre 90 et 100 spectateurs qui viennent découvrir des films « africains » (qui peuvent venir d'Afrique subsaharienne, d'Afrique du nord ou des Antilles). Stéphane se rend au FESPACO de Ouagadougou depuis 2013 et c'est là qu'il repère des films qu'il pourra programmer avec son complice Loïc Quentin. Depuis 10 ans le Bimestriel du Cinéma Africain de Tours (BCAT) a pris sa place dominante au Studio et propose aux cinéphiles des films souvent non distribués et à un public qui ne fréquente habituellement pas la rue des Ursulines...

100 ans, ça se fête !

Le long-métrage de P.S. Vieyra va enfin être restauré par le labo LTC Patrimoine, grâce aux 25 000 € du CNC et aux 20 000 € de l'Institut Français. Il sera présenté aux Journées

Cinématographiques de Carthage en décembre et sera l'une des pièces maîtresses de l'hommage qui sera rendu au cinéaste, finalement assez peu connu du public français. Du 16 au 24 novembre un riche programme vous sera présenté en partenariat avec la Cinémathèque de Tours, le CNP, la librairie La Vagabonde et le festival Plumes d'Afrique :

- deux séances à la Cinémathèque les **17 et 24 novembre** ;
- une séance BCAT spéciale le **dimanche 16 novembre** ;
- Une avant-première de *En résidence surveillée* le **mardi 18** avec le film restauré ;
- Le **jeudi 20** une séance du CNP autour du post-colonialisme.

Lors de cette rétrospective sera projeté le film en 3 D temps réel que Stéphane a réalisé ; dans *Vieyra, le précurseur innovant*, il fait revivre la figure de son père de passage dans son musée et imagine la rencontre avec ses petits-enfants... qu'il n'a pas connus. — **DP**

Voir le programme détaillé pages 4, 7 et 17

**Jeudi 6 novembre - 19h30**

Le CNP, PLUMES D'AFRIQUE-TOURAIN
MADAGASCAR-FESTISOL présentent :

**LUTTES MALGACHES CONTRE
L'ACCAPAREMENT DES TERRES**

L'accaparement de terres par des multinationales étrangères ou par une élite nationale touche toute l'Afrique. Confiscations pour exploitations agricoles industrielles avec une production d'exportation, exploitations minières, projets immobiliers... Comment lutter contre cette expropriation ?

L'exemple des paysans de Madagascar vivant sur ces terres depuis des générations montre que la lutte peut s'organiser avec des moyens originaux attachés à leur culture.



— FILM : **Sitabaomba - Chez les zébus francophones** de Lova Nantenaina (Madagascar - 2024 - 103 min)

Débat en présence de JL Raharimanana, écrivain.

Jeudi 13 novembre - 19h45

Le CNP et Le Festival des Utopies réelles présentent :

**TRAVAIL CONTRE PLATEFORMES :
COMMENT METTRE À PLAT LES
PLATEFORMES POUR RETROUVER
LE SENS DU TRAVAIL ?**

Face aux menaces climatiques et politiques, par des luttes parfois méconnues mais non moins tenaces pour changer le cours du temps : comment poursuivre un avenir qui mérite que l'on se batte pour lui ? La lutte des chauffeurs français contre UBER, entre invention de nouvelles armes de contestation et de solidarité renouvelée, en est un parfait exemple...

— FILM : **À bout de course** de Benjamin Carle et Ella Cerfontaine (France - 2022 - 55 min)

Débat en présence de Benjamin Carle, réalisateur et producteur.

Jeudi 20 novembre - 19h45

Le CNP et PSV Films présentent :

**POST COLONIALISME DANS
LE CINÉMA AFRICAIN**

Selon un proverbe africain, *Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse continueront de glorifier le chasseur.* Aussi, au récit des Nations africaines imposée par les puissances coloniales prédatrices, **Paulin Soumanou Vieyra**, pionnier du cinéma Africain, oppose une lecture afrocentrée des trajectoires des sociétés traditionnelles africaines, confrontées aux défis coloniaux et postcoloniaux.

— FILM : **Une nation est née** (1961 - 25 min) et **Môl** (1966 - 27 min) de Paulin Soumanou Vieyra

Débat en présence de René Mokoukolo, Université de Tours, Spécialiste des relations interculturelles.

Jeudi 27 novembre - 19h45

Le CNP, RETIRADA37, le Mouvt de la Paix 37, et les AMD 37 présentent :

**GUERRE OU PAIX, CAPITALISME :
ESCLAVAGE MODERNE**

Les républicains espagnols fuyaient la dictature de Franco, contraints sous Vichy au travail forcé pour l'occupant. Cela illustre les ravages des sociétés capitalistes, qui utilisent, sans vergogne, le "matériel humain".

Des Ouighours en Chine aux ateliers de confection au Bangladesh, le travail se révèle une arme souvent employée par les États autoritaires, à travers un monde en guerre, avide de destruction des corps et des esprits.

— FILM : **Rotsparier, les esclaves Espagnols du nazisme** de Rafael Guerrero (Espagne - 2022 - 1h13)

Débat avec Bernard Lavallé, historien.



LA PAGE DU CNP PROPOSE DES PISTES DE RÉFLEXION PORTÉES PAR LE CNP ET DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES. CES PISTES SERVIRONT DE POINT DE DÉPART POUR DES DÉBATS FUTURS.

Réalités de l'accueil des exilés

La place des associations d'entraide dans la gestion de l'accueil des exilés, met en lumière la tension entre les politiques migratoires étatiques et les impératifs humains de l'intégration, l'immigration n'étant pas le problème fondamental du vivre ensemble mais bien plutôt l'intégration.

Alors que l'État multiplie les mesures restrictives visant à contrôler les flux migratoires, il néglige la mise en œuvre de véritables politiques d'accueil et d'insertion. Ce vide institutionnel transfère la responsabilité de l'intégration aux associations, qui deviennent des acteurs centraux mais fragilisés du dispositif d'accueil.

Ces structures doivent composer avec une double exigence : préserver l'identité culturelle des personnes migrantes tout en facilitant leur adaptation aux valeurs et aux normes de la société française – démocratie, liberté d'expression, relations entre hommes et femmes, sexualité, santé, écologie, consommation responsable, confrontation aux handicaps... Ce travail d'acculturation se heurte parfois à des résistances et à des incompréhensions, tant du côté des migrants que des associations qui assurent le rôle d'interface culturelle.

En promouvant le vivre-ensemble, la tolérance et l'apprentissage des codes sociaux, les associations pallient les carences des politiques publiques, mais s'exposent à des tensions et à des formes de violence symbolique. En effet, certains discours politiques et médiatiques exploitent ces fragilités pour alimenter des incompréhensions ou des méfiances à l'égard des personnes migrantes et des associations qui les accompagnent.

Il faut rendre hommage à l'engagement des acteurs associatifs ainsi qu'à celui des exilés, tout en dénonçant l'impuissance et l'incohérence des pouvoirs publics, sans négliger toutefois la perspective d'entrevoir des signes d'évolution positive.

— **Le CNP, le Réseau Éducation sans Frontières (RESF) et La Table de Jeanne-Marie (TJM)**

Nous en reparlerons prochainement lors d'une séance de cinéma suivie d'un débat
Pour nous joindre : lecnstudio@laposte.net



Cours de français à la Table de Jeanne-Marie

© PHILIPPE PEROL



Projections du 3 au 10 novembre

Festival Arrière-cuisines

Le festival Arrière-Cuisines est organisé par la Ville de Tours en partenariat avec les cinémas Studio. Il se déroulera cette année du 15 octobre au 21 novembre dans divers lieux à Tours, mais pour la première fois, l'ensemble des projections aux Studio seront regroupées sur une seule semaine, du 3 au 10 novembre. Dans le cadre de ce festival, nous programmons des films en lien avec l'alimentation.

Programmation générale

Deux avant-premières « *La Petite cuisine de Mehdi* »

(en présence du réalisateur Amine Adjina le **mardi 4 novembre**) et « *Le Gâteau du Président* » d'Hasan Hadi ainsi qu'une reprise « *Genèse d'un Repas* », avec une visioconférence avec **Luc Mouillet** et d'une archive de l'INA de 3 min sur le réalisateur). La Ville a prévu d'apporter une « touche gourmande » en lien avec les films projetés lors des deux avant-premières.

Jeune Public

2 films le **mercredi 5 novembre**, suivis d'une animation.

Cinélectik (15/25 ans)

2 films le **samedi 8 novembre**.

Cinémathèque

Reprise de deux films de Chabrol le **3 et le 10 novembre**, dont un en présence de Cécile Chabrol (le 10 novembre).

Mercredi 12 novembre à 19h00

Soirée L'Image d'après

L'Image d'après est une société de production tourangelaise. Pour la deuxième année, nous présentons cette saison quatre films documentaires pour la plupart jamais montrés à Tours. En partenariat avec Ciclic, ces séances seront suivies d'une rencontre avec les réalisateurs

Le soleil se lève toujours à l'est

2025 - 1h05, de Justine Okolodkoff

À Istanbul, il y a les ombres de l'exil de Babushka, les mots d'amour de la première fille dont je suis tombée amoureuse et les récits du quotidien sous tension de mes amies. Et puis il y a le soleil, qui, quoi qu'il arrive, se lève toujours à l'est.

Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et d'un verre.



Projections du 13 au 15 novembre

Festival Utopies Réelles

RÉSISTER! Les Utopies Rebelles, « Sur la piste des avenir possibles! »

Pourquoi dire non? Pourquoi désobéir, lancer l'alerte, s'opposer? Comment poursuivre un avenir qui mérite que l'on se batte pour lui? Face aux menaces climatiques, aux dérives politiques, à la montée du sectarisme, des inégalités et de la désinformation, le festival des Utopies Réelles recherche les films documentaires qui nous racontent comment s'engager dans la bataille des valeurs et des biens communs au nom d'un

futur plus désirable. Au cœur du travail, des arts et de la culture, des pratiques agricoles et des combats associatifs, des luttes plus discrètes mais non moins tenaces pour ralentir le temps et bâtir de nouveaux refuges, découvrez notre édition rebelle en 6 films et 6 rencontres.

Le 13 novembre séance CNP (cf page 4),

les 14 et 15 novembre, les Cinémas Studio sont ravis d'accueillir pour la première fois, le festival des UTOPIES REELLES,

qui, l'année dernière, s'était tenues chez les camarades du Bateau Ivre. 6 films et autant de discussions et laboratoires de réflexions, dans nos salles. Retrouvez la programmation complète sur le site internet <https://utopies-reelles.fr> ou sur les programmes papier disponibles aux Studio (et certainement un peu partout).

Tarif : 4/5 euros la séance.

Centenaire de la naissance de Paulin Soumanou Vieyra

Dimanche 16 novembre à 11h00

BCAT #44

Participez aux festivités du centenaire de la naissance de Paulin Soumanou Vieyra avec en ouverture le film de son ami Ousmane Sembène, *Le Mandat*.

Le Mandat

France/Sénégal - 1968 - 1h30,

d'Ousmane Sembène - version restaurée en 2021

Le jour où le facteur apporte à Ibrahima Dieng un mandat de 25 000 francs CFA de la part de son neveu, immigré à Paris, Ibrahima se montre généreux. Dans le quartier la nouvelle se répand et il aide sa famille et ses voisins, mais sans carte d'identité la poste refuse de lui remettre l'argent...

En présence d'Alain Sembène, fils du réalisateur.



Mercredi 19 novembre à 18h30

La NR s'engage - À la rencontre des villages de Touraine

Soirée de clôture

En partenariat avec la Nouvelle République.

Il faut une sacrée dose d'énergie pour faire vivre un village. En Touraine, pour la santé, l'école, la mobilité, la sociabilité, des gens se mobilisent et agissent. La Nouvelle République est allée à leur rencontre toute l'année 2025; et ce sera ce 19 novembre la soirée de clôture de l'opération.

• La remise des prix du concours « Photographie ton village ».

L'ai-je bien coupée

2024 - 19 min, court métrage d'Amélie Mbaye

En présence de la réalisatrice.

Un brunch africain sera servi à la fin des échanges avec le public.

Mardi 18 novembre à 19h45

C'était il y a quatre ans

1954 - 5 min - de Paulin Soumanou Vieyra

Vieyra le précurseur innovant

1981 - 8 min - de Stéphane Vieyra

En résidence surveillée

1981 - 102 min - de Paulin Soumanou Vieyra

En présence de Thiermo Ibrahima Dia, universitaire et critique de cinéma.

Vous retrouverez le programme complet du centenaire du 12 au 24 novembre dans les Carnets (lire p. 3 et 16), sur la plaquette et le site de PSV-Films.

• La projection du film *Les Petites victoires* suivie d'un débat avec la salle.

• Les Petites victoires, de Mélanie Auffret avec Julia Platon, Michel Blanc...

• Maire et institutrice, Alice veut préserver son village breton où il ne reste ni boulanger, ni médecin, ni café. Fille de l'ancien maire et médecin du village, elle veut être digne de son père...

• Un temps de partage convivial.

Soirée gratuite sur réservation à l'adresse nr.tours@nrco.fr.



Vendredi 21 novembre à 18h45

48 HFP 12^e édition

Depuis 2014, suite à sa victoire à la grande finale de Filmalooza sur Hollywood Boulevard, le réalisateur tourangeau Alex Guéry est toujours aussi heureux de proposer cette passerelle franco-américaine chère à son cœur pour les passionnés de cinéma de la Région Centre Val de Loire. **Le week-end du marathon se déroulera du 24 au 26 octobre** avec toujours le même principe: réaliser un film en 48 heures chrono (avec contraintes imposées – objet, ligne de dialogue...)! Une chance

pour chaque réalisateur.trice et leurs équipes de se dépasser et de se révéler... en 48 heures seulement! Ce fidèle partenariat entre Les Films du loup blanc/ Rosalain Films et les Studio nous fait vivre un véritable moment de cinéma. Créativité, défi et passion sont les maîtres-mots de cette compétition internationale.

Tous les films seront projetés et les meilleurs seront récompensés par un jury de professionnels lors de la finale du 21 novembre aux Cinémas Studio... Une soirée conviviale et d'échanges en perspective!

www.48hourfilm.com/tours / @48hfp_touraine



Mardi 25 novembre à 19h00

Le Mois du film documentaire des étudiants.es



Dans le cadre du Mois du Film Documentaire, les cinémas Studio, CiClicCCentre-Val de Loire et les étudiants.e de Licence 3^e année du Module Arts du Spectacle de l'Université de Tours vous proposent de découvrir un documentaire inédit à Tours, **Un pays en flammes** de Mona Convert, en sélection ACID Cannes en 2024

Dans la forêt landaise, une famille se transmet, de génération en génération, les secrets du feu. Sous les yeux des animaux, les jours et les nuits se succèdent. Le père, Patrick, mange de l'herbe. La fille, Margot, explose. L'enfant, Jean, programme des bouquets de lucioles.

En présence de la réalisatrice.

Séances Cinéclectik

Tous les samedis en fin d'après-midi

Soirée Halloween avec Terreur nocturne

En partenariat avec le comité 15-25 ans de l'AFCAE et le Pass'Culture

Vendredi 31 octobre • 19h15

Evil Dead [INTERDIT - 12 ANS]



États-Unis - 1983 - 1h25, de Sam Raimi

Cinq jeunes vacanciers s'installent dans une baraque, au cœur d'une sinistre forêt, où un magnétophone invoque les forces du mal...

Vendredi 31 octobre • 21h15

The Ugly Stepsister [INTERDIT - 16 ANS]

Norvège - 2025 - 1h49, d'Emilie Blichfeldt

Dans un royaume où la beauté règne en maître, Elvira va recourir aux méthodes les plus extrêmes pour espérer conquérir le cœur du prince.

Blind-test spécial musiques de films d'horreur.

Venez dégustés-es!

Mercredi 29 octobre

Soirée avec Bertrand Bonello

• **18h30** : Discussion avec Bertrand Bonello autour de son livre : « Bertrand Bonello, des Stratégies Obliques ».

• **19h30** : Séance de dédicace à la Bibliothèque des Studio.

• **20h00** : Projection de « **L'Apollonide, Souvenirs de la Maison Close** » en 35 mm, présentée par Bertrand Bonello.

Tarifs habituels, (voir fiches films de A à Z).

Vendredi 31 octobre

Soirée Halloween

Soirée spéciale « Terreur nocturne » avec **Evil Dead** de Sam Raimi et **The Ugly Stepsister** de Emilie Blichfeldt. (voir ci-dessous).

Soirée spéciale Tarantino

Partenariat Bateau Ivre en lien avec le concert du jeudi 30 octobre

Samedi 1 novembre • 18h15

Pulp Fiction [INTERDIT - 12 ANS]

États-Unis - 1994 - 2h34, de Quentin Tarantino



L'odyssée sanglante et burlesque de petits malfrats dans la jungle d'Hollywood. Culte.

Samedi 1 novembre • 21h00

Kill Bill - vol.1 [INTERDIT - 16 ANS]

États-Unis - 2003 - 1h50, de Quentin Tarantino

Sortant du coma, une tueuse à gage veut se venger de ses ex-collègues. Culte (bis).



Ciné-club Musique - Jazz à Tours, en partenariat avec le Festival Émergences

vendredi 7 novembre • 19h15

Jigéen Ni, la voie des femmes

France - 2024 - 1h15, d'Adrien Cotonat



« Ces femmes ! », en wolof « Jigéen Ni » : c'est le nom que cinq jeunes Sénégalaises ont choisi de donner à leur orchestre 100 % féminin.

Échange en salle avec Typhaine Pinville, docteure en sociologie de la musique et musicienne autour de la thématique : la place des femmes racisées dans le jazz/la musique.

En partenariat avec le Festival Arrière-cuisines

Samedi 8 novembre • 16h00

Wonka

États-Unis - 2023 - 1h57, de Paul King

Willy Wonka rêve d'ouvrir sa propre boutique. Mais tout ne va pas se passer si facilement...

Samedi 8 novembre • 18h45

Le Menu [INTERDIT - 12 ANS]

États-Unis - 2022 - 1h48, de Mark Mylod



L'un des restaurants les plus cotés du moment rassemble une poignée d'invité-e-s trié-e-s sur le volet. Le chef leur a préparé quelques surprises...

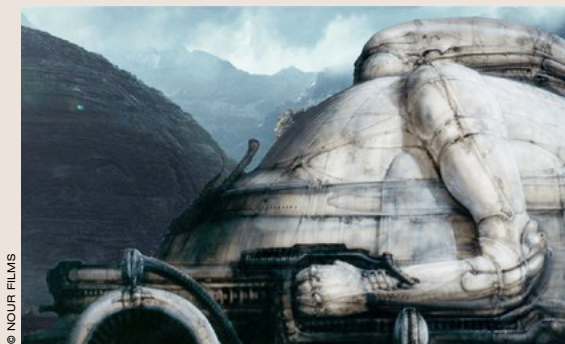
Quiz "un plat, quel film ?" et présentation en salle.

Mois du doc

Samedi 15 novembre • 16h45

Jodorowsky's Dune [CINÉ-CLUB 14-17 ANS]

États-Unis - 2016 - 1h27, de Frank Pavich



1975. A. Jodorowsky réunit un casting mythique pour adapter Dune. Mais à Hollywood les studios redoutent son tempérament imprévisible.

Quiz "films dantesques" et présentation en salle. Et goûter après la séance!

Samedi 22 novembre • 18h15

À toute épreuve [INTERDIT - 12 ANS]

Hong-Kong - 1993 - 2h10, de John Woo

À quelques mois de la rétrocession, des policiers menés par Yuen (aka Tequila) tentent de se débarrasser des gangs qui règnent sur Hong-Kong.

vendredi 28 novembre • 18h45

En partenariat avec l'ARCA

Je verrai toujours vos visages

France - 2023 - 1h58, de Jeanne Herry

La justice restaurative propose à des personnes victimes et autrices d'infraction de dialoguer, encadrées par des professionnels. Au bout du chemin, parfois, la réparation...

Échange en salle avec la présidente de l'ARCA, Geneviève Volte, sur la justice restaurative, et témoignages autour de l'inceste.

Samedi 29 novembre • 18h45

Good Time [INTERDIT - 12 ANS]

États-Unis - 2017 - 1h41, de Benny et Josh Safdie

Un braquage qui tourne mal... Connie s'enfuit mais son frère Nick est arrêté. Deux options s'offrent à lui : réunir la caution ou faire évader son frère.



Avant les films du mois de novembre:
Five Leaves Left de Nick Drake
dans toutes les salles.

Musiques sélectionnées par **Éric Pétry** de RFL 101.

Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

Les Aigles de la République

Suède - 2025 - 2h09, de Tarik Saleh avec F. Fares...

Star adulée du cinéma égyptien, George Fahmy est contraint d'accepter de jouer dans un film commandé par les hautes autorités du régime. Plongé dans le cercle étroit du pouvoir, il entame aussi une liaison avec la mystérieuse épouse du général qui supervise le film. Rapidement, l'acteur réalise que cette collaboration forcée, risque de lui faire perdre son âme, voire davantage...

F. Fares incarne un anti-héros parfait dans ce thriller, présenté en compétition à Cannes 2025, du réalisateur de *La Conspiration du Caire*.

Mardi 11 novembre à 18h30 avant-première du film.

Arco

VO PAR LA RÉDACTION

Dans un futur lointain, Arco, 10 ans aimerait voyager dans le temps comme ses parents et sa grande sœur ! Il part en cachette dans sa combinaison arc-en-ciel mais perd le contrôle et tombe dans le passé. Iris, une fille de son âge l'a vu chuter. Elle le recueille et va l'aider à rentrer chez lui...

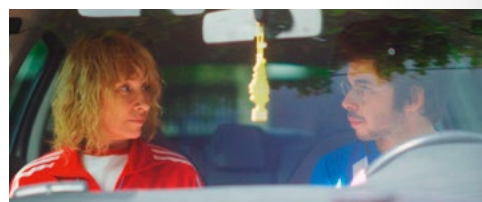
Pour son 1^{er} long-métrage, Ugo Bienvenu réussit un magnifique film de science-fiction qui plaira à toute la famille. Il a reçu le Cristal du long-métrage, la plus haute récompense du festival d'animation d'Annecy : c'est beau, bourré d'humour et d'humanité. Et si le successeur de Miyazaki était Français ? — **DP**

Baise-en-ville

France - 2025 - 1h34, de Martin Jauvat, avec Emmanuelle Bercot...

Sprite, 25 ans, doit trouver un job. Il lui faut le permis. Engagé dans le nettoyage de villas après soirées, il cherche le moyen d'aller travailler tard sans transports en commun en banlieue. Sa monitrice d'auto-école lui conseille de s'inscrire sur une

application pour séduire des jeunes femmes habitant près de ses lieux de travail. Mais Sprite n'est pas vraiment un séducteur...



© LE PACTE

M. Jauvat poursuit ses déambulations tendrement humoristiques et sa radiographie de la vie en grande banlieue parisienne.

Jeudi 04 décembre à 19h45, avant-première du film et rencontre avec Martin Jauvat le réalisateur.

Les Braises

France - 2025 - 1h42, de Thomas Kruithof, avec Virginie Efira

Jimmy est un petit patron routier, Karine est ouvrière en usine. Parents de deux enfants, ils forment un couple stable et aimant. Seulement voilà, Karine s'implique de plus en plus dans le mouvement des Gilets Jaunes, implication qui bien sûr lui prend du temps, trop de temps pour sa famille, mais aussi ne la place pas forcément du même côté que son petit patron de mari. L'occasion de revenir de l'intérieur en quelque sorte sur ce grand mouvement social (et de retrouver l'excellent Ariele Worthalter !)

Bugonia

Irlande/États-Unis - 2025 - 1h58, de Yorgos Lanthimos, avec J. Plemmons

Elle (Emma Stone) est une pédégère très en vue et très puissante. Eux (J. Plemmons et A. Delbis) sont deux types un peu à la ramasse mais qui pourraient



© U. P. I. F.

Classe moyenne

VO PAR LA RÉDACTION

France - 2025 - 1h36, d'Anthony Cordier, avec L. Lafitte...

Le réalisateur de *Gaspard va au mariage* réussit une comédie au vitriol en filmant les conflits entre un couple friqué et les gardiens de sa villa luxueuse dans le sud. Avec un casting redoutable : E. Bouchez, N. Abita, R. Bedia, L. Calamy, S. Outalbal... — **DP**

La condition

France - 2025 - 1h43, de Jérôme Bonnell, avec Swann Arlaud...

C'est l'histoire de Céleste, jeune bonne employée chez Victoire et André, en 1908. C'est l'histoire de Victoire, de l'épouse modèle qu'elle ne sait pas être. Deux femmes que tout sépare mais qui vivent sous le même toit, défiant les conventions et les non-dits.

Dans une bourgeoisie provinciale, à l'aube du XX^e siècle, le récit délie la parole sur la violence sexuelle, le désir féminin et l'amour interdit, offrant un regard féministe inattendu, mais bienvenu.

La Condition est la transposition du huis clos littéraire *Amours* de Léonor de Récondo.

Mardi 02 décembre à 19h45, avant-première du film et rencontre avec Jérôme Bonnell le réalisateur.

Des preuves d'amour

France - 2025 - 1h37, de Alice Douard avec E. Rumpf, M. Chokri, N. Lvovsky

Céline et Nadia vont avoir un enfant. Dans ce couple parisien, amoureux et anxieux à l'idée de ne pas être à la hauteur, c'est Nadia qui est enceinte de 3 mois ; et Céline a du mal à trouver sa place et sa légitimité auprès de ses amis, de sa mère, et même aux yeux de la loi. Le film capte avec une grande justesse ce moment si particulier de la préparation à l'arrivée d'un enfant qui peut s'apparenter à un parcours du combattant quand s'y ajoute la comaternité. Alice Douard signe un premier long métrage généreux et énergique non dénué d'émotion et d'humour.

Deux pianos

VO PAR LA RÉDACTION

France - 2025 - 1h55, d'Arnaud Desplechin, avec F. Civil...

Après un long exil, le jeune pianiste virtuose Mathias Vogler revient à Lyon où il doit donner une série de concerts avec sa mentore Elena (formidable Charlotte Rampling). Mais sa rencontre avec un enfant qui lui ressemble et qui le mènera à son amour de jeunesse risque de le faire sombrer.

peut-être être sympathiques dans le registre bras cassés un poil allumés s'il n'étaient pas de grands amateurs de théories du complot. Mais l'affaire se corse lorsque les deux compères se persuadent que la richissime femme d'affaires est une extra-terrestre envoyée sur Terre pour la détruire. En toute bonne logique, ils vont donc la kidnapper pour sauver la planète... Imaginez que ce scénario abracadabrante soit mis en scène par Y. Lanthimos (*Canines*, *The Lobster*, *Pauvres créatures...*) et normalement cela devrait titiller votre envie !

Dimanche 23 à 18h45 avant-première du film.

Ce que cette nature te dit

Corée - 2025 - 1h48, de Hong Sang-soo, avec Seong-guk Ha...

Dongwa, artiste en herbe, fait la connaissance des parents et de la sœur de Junhee, sa fiancée. On sympathise, on boit un coup, on mange, on fait un tour dans le parc, on mange à nouveau, on boit, on se lèche un peu et on s'empote. Au cours d'une journée et d'une nuit, la vraie nature de chacun se dévoile... La part belle est donnée aux petites fêlures de chacun derrière les éternels sourires de complaisance. S'invite le charme des discussions banales mais jamais à l'abri de tourner à la prise de bec révélatrice.

Le Chant des Forêts

France - 2025 - 1h33, documentaire de Vincent Munier.

Après avoir recherché *La Panthère des neiges* au Tibet, V. Munier, guetteur infatigable, se pose cette fois dans les forêts vosgiennes, là où son père Michel, naturaliste, lui a transmis la passion de l'affût. Nous découvrirons le brame des cerfs, l'élégance furtive du lynx, la silhouette des renards, l'éclat de plumages rares... et peut-être le Grand Tétrás, oiseau légendaire des forêts européennes. *Le Chant des forêts* est un hymne à la nature et à la transmission plein de poésie pour « réveiller le feu de l'émerveillement qui sommeille en nous tous ».

Samedi 15 novembre à 14h15, avant-première du film dans le cadre de Ciné-Relax.



Séance tout public adaptée
aux personnes en situation de handicap

Encore une fois le cinéaste convoque les fantômes du passé, la mémoire, oppose la fuite et la persévérance dans un très grand film où l'émotion et la grâce sont au rendez-vous. Et il filme Lyon avec autant de talent que Roubaix naguère. — **SB**

Deux procureurs

France - 2025 - 1h58, de Sergei Loznitsa, avec A. Kuznetsov...

URSS, 1937. Des milliers de lettres de détenus accusés à tort par le régime sont brûlées mais l'une d'entre elles arrive sur le bureau du procureur local fraîchement nommé. Bolchévique convaincu et intègre, il croit à un dysfonctionnement. À l'heure des grandes purges stalinienne, sa quête de justice le plonge au cœur d'un régime totalitaire qui ne dit pas son nom... Dans un climat de peur diffus qui résonne avec le présent, le film est un cauchemar kafkaïen où grotesque et tragique se mélangent.

Dossier 137

France - 2025 - 1h55, de Dominik Moll avec Léa Drucker

Après *La Nuit du 12*, D. Moll poursuit son travail sur la recherche de la vérité dans un film policier captivant. En plein mouvement des Gilets jaunes, Stéphanie, enquêtrice à l'IGPN, doit identifier les agents de police ayant grièvement blessé un manifestant. Mais un élément inattendu va la troubler au point que le dossier 137 devient pour elle autre chose qu'un simple numéro. Léa Drucker est impériale dans ce nouvel opus qui dresse un constat sans appel sur l'état de la police française : le système est au mieux imparfait au pire corrompu.

Eleanor the Great

États-Unis - 2025 - 1h38, de Scarlett Johansson, avec J. Squibb...

Eleanor a 94 ans mais toujours 16 ans dans sa tête ! Mais quand elle perd, au bout de soixante-dix ans de complicité, sa vieille amie Bessie, elle préfère quitter la Floride et rejoindre sa famille à New-York. C'est en intégrant, par erreur, un groupe de soutien aux rescapés de la Shoah qu'elle va rencontrer Nina, une étudiante en journalisme : un lien inattendu et très fort va naître entre elles... Pour sa première réalisation, S. Johansson pose un regard touchant et malicieux sur la vieillesse.

L'Étranger

France - 2025 - 2h00, de François Ozon, avec Benjamin Voisin...

Alger 1938, Meursault, un jeune et modeste employé,

enterre sa mère sans montrer la moindre émotion. Le lendemain, il commence une relation avec une collègue de bureau... La vie reprend son cours jusqu'à ce qu'un drame se produise, sur la plage, sous un soleil de plomb...

Pour son 24^e long-métrage, le réalisateur de *Huit femmes*, *Frantz*, *Été 85* ou *Mon crime*, ose s'attaquer au roman d'Albert Camus, le roman francophone le plus lu ! Il le fait dans un noir et blanc magnifique et entoure B. Voisin d'une troupe impeccable : R. Marder, P. Lottin, D. Lavant, S. Arlaud, C. Malavoy... Pari réussi ?

La Femme la plus riche du monde

VU PAR LA RÉDACTION

France - 2025 - 2h01, de Thierry Klifa, avec I. Huppert...

La femme la plus riche du monde tombe un jour sous le charme d'un écrivain photographe. Mais ce coup de



© HAUT ET COURT

foudre platonique n'est pas vu d'un bon œil par son entourage, aussi bien par sa fille que par son majordome ; une guerre pour l'argent, où tous les coups sont permis, s'enclenche... Librement inspiré de l'affaire Banier-Bettencourt, le film est réjouissant, très drôle, mordant, ironique mais sans moquerie gratuite. Et ce n'est rien de dire que la distribution est un feu d'artifice, entre Isabelle Huppert, Laurent Lafitte, Marina Foïs, Raphaël Personnaz ou André Marcon, tous brillent dans ce délicieux divertissement signé Thierry Klifa (*Les Yeux de sa mère*, *Tout nous sépare*). — **JF**

Gabrielle

VU PAR LA RÉDACTION

France - 2005 - 1h30, de Patrice Chéreau, avec I. Huppert...

1910, dans leur belle demeure bourgeoise, Gabrielle et Jean présentent toutes les apparences du bonheur. Mais un jour, Gabrielle laisse une lettre à son mari lui annonçant qu'elle le quitte... Cette magnifique composition intemporelle sur le couple, est un des sommets de la filmographie de Patrice Chéreau. Un drame feutré et puissant, où le feu couve sous la glace, picturalement superbe et un magnifique écran pour Isabelle Huppert et Pascal Grégory. — **JF**

Le Gâteau du Président

Irak - 2025 - 1h45, de Hasan Hadi, avec B.A. Nayyef...

L'instituteur de Lamia, écolière de la région des marais, à l'embouchure commune du Tigre et de l'Euphrate, lui confie une mission impossible : préparer le gâteau d'anniversaire du président Saddam Hussein. En ces temps de pénurie, la quête d'ingrédients, en compagnie de son ami Saeed, va les confronter à une odyssée de la débrouille et de l'absurdité. Caméra d'or à la Quinzaine des cinéastes du festival de Cannes.

Dimanche 09 novembre à 19h00, avant-première du film dans le cadre du Festival Arrière-Cuisines.

Genèse d'un repas

France - 1978 - 1h55, documentaire de Luc Moullet

S'interrogeant sur l'origine des aliments qu'il mange lors d'un repas composé d'œufs, de thon en boîte, et de bananes, le réalisateur remonte la chaîne qui a mené ces aliments à son assiette : responsables de supermarché, grossistes, importateurs, fabricants, ouvriers, etc. sont interviewés pour nous amener à comprendre comment tout cela fonctionne.



© LA TRAVERSE

Mercredi 5 novembre à 19h45, projection suivie d'une rencontre en visio, en salle, avec Luc Moullet, dans le cadre du Festival Arrière-Cuisines

L'Homme blessé

VU PAR LA RÉDACTION

France - 1983 - 1h49, de Patrice Chéreau, avec J.H. Anglade...

Henri, un jeune homme, accompagne sa sœur à la gare où il rencontre Jean, qui le pousse à commettre un acte de violence sur un inconnu. Il se met alors à éprouver une immense passion pour cet homme qu'il décide de suivre... Devenu culte, *L'Homme blessé*, a marqué son époque. Co-écrit avec Hervé Guibert, le film ne laisse toujours pas indifférent.

Audacieux, dérangeant, et avec un premier grand rôle pour Jean-Hugues Anglade, assez impressionnant dans le rôle d'Henri. — **JF**

Hôtel de France

VU PAR LA RÉDACTION

France - 1987 - 1h38, de Patrice Chéreau, avec V. Bruni Tedeschi...

Quand ils avaient 20 ans, Michel et Sonia se sont aimés. Ils faisaient partie d'une bande de copains qui se retrouvent tous à une réception quelques années plus tard... Cette adaptation d'une pièce de Tchekov, filmée avec enthousiasme, est sans doute le film le plus méconnu de Patrice Chéreau. On y retrouve toute sa troupe d'acteurs de Nanterre : la fameuse promo des années 80 avec Valeria Bruni Tedeschi, Vincent Perez, Thibault de Montalembert, Eva Ionesco, Agnès Jaoui, entre autres. — **JF**
Mardi 02 décembre à 13h45 séance Ciné-Thé.

Imago

Tchéchénie - 2025 - 1h48, de Déni Oumar Pitsaev

Vivant depuis longtemps en France, le réalisateur reçoit une terre dans une vallée géorgienne adossée au Caucase, là où il est né. Il envisage alors de construire une maison dans cette région isolée et peuplée de descendants de son clan... Intimiste et engagé, ce documentaire interroge les notions d'identité, de mémoire et de déracinement. Semaine de la critique, Œil d'or 2025.

L'Inconnu de La Grande Arche

France - 2025 - 1h45, de Stéphane Demoustier, avec C. Bang

1983 : François Mitterrand décide de lancer un concours d'architecture pour le projet phare de sa présidence : la Grande Arche de la Défense. À la surprise générale c'est un architecte danois parfaitement inconnu qui est retenu. S'il entend mener à terme le projet tel qu'il l'a imaginé, ses idées vont très vite se heurter à la complexité du réel et aux aléas de la politique. Une reconstitution palpitante et un passionnant débat sur l'architecture dans un film aux dialogues prenants et au casting impeccable.

L'Incroyable femme des neiges

France - 2025 - 1h41, de Sébastien Betbéder, avec Blanche Gardin...

Quand sa vie part à la dérive, Coline quitte le Groenland où elle traquait le yéti pour retourner vivre dans le Jura auprès de ses deux frères... Le réalisateur de *Marie et les naufragés* et de *Tout fout le camp* signe une nouvelle fois une comédie

douce-amère complètement barrée traitant de sujets graves dont il vaut mieux rire que pleurer. Avec des comédiens au top : B. Bouillon, une nouvelle fois méconnaissable, P. Katherine, complètement paumé, et une B. Gardin qui excelle en bombe émotionnelle dépressive qui cherche « un bon jour pour mourir ».

Judith Therpauve VU PAR LA RÉDACTION

France - 1978 - 2h05, de Patrice Chéreau, avec S. Signoret...

Un journal quotidien est menacé, ses actionnaires font appel à l'une d'entre eux, ancienne résistante qui vit retirée, pour venir sauver leur journal. Judith Therpauve n'y croit pas vraiment mais elle accepte quand même... Ce second long métrage de Patrice Chéreau parle des liens entre journalisme et politique. Pas très bien accueilli à l'époque, il est pourtant toujours d'actualité. Et rien que pour retrouver Simone Signoret (avec Philippe Léotard ou François Simon, entre autres)... — JF

Kika INTERDIT -12 ANS

France/Belgique - 2025 - 1h44, de Alexe Poukine avec Manon Clavel
Alors que son compagnon vient de mourir brutalement, Kika, assistante sociale dévouée, comprend qu'elle est enceinte. Complètement fauchée et le cœur en berne, elle décide de se lancer dans le travail du sexe, s'initiant plus particulièrement aux pratiques BDSM (Bondage, Domination, Soumission, Sado-Masochisme). Il est beaucoup question de résilience dans ce film surprenant et inclassable dans lequel le glauque côtoie l'humour et qui a fait sensation au festival de Cannes, où il a été présenté à la semaine de la critique.

Lumière pâle sur les collines

Japon - 2025 - 2h03, de Kei Ishikawa, avec S. Hirose...

Royaume-Uni, 1982. Niki, anglaise d'origine japonaise, se lance dans l'écriture d'un livre sur la vie de sa mère, Etsuko, marquée par les années d'après-guerre à Nagasaki et hantée par le suicide de sa fille aînée, Keiko. Alors qu'Etsuko évoque ses souvenirs trente ans plus tôt, l'écrivaine relève une certaine discordance dans ce qu'elle relate, instillant un doute...

Lumière pâle sur les collines propose une très belle adaptation du livre éponyme de Kazuo Ishiguro, Prix Nobel de Littérature en 2017.

Marcel et Monsieur Pagnol

France - 2025 - 1h30, film d'animation de Sylvain Chomet, avec les voix de L. Lafitte, G. Pailhas...

En 1955, Marcel Pagnol se voit confier l'écriture d'une chronique hebdomadaire sur son enfance pour le magazine *Elle* : il se replonge alors dans les histoires de sa vie, guidé par l'enfant qu'il était, miraculeusement apparu quand sa mémoire lui a donné des signes de faiblesse. Il se souvient de la révélation du cinéma parlant, de son travail d'écriture, de sa famille d'acteurs et de leurs relations passionnées et passionnelles... Une vie.

Nouvelle Vague VU PAR LA RÉDACTION

France - 2025 - 1h45, de Richard Linklater, avec G. Marbeck...

Le réalisateur de *Boyhood* signe une déclaration passionnante et passionnée au cinéma, à la Nouvelle Vague et à *À bout de souffle* ! Son film nous transforme en témoin d'un tournage mythique et de la singulière et parfois désopilante façon de fonctionner de Godard. Les comédiens pour la plupart inconnus, sont incroyablement justes : on sort de la salle à la fois émus et transportés par cette vague à jamais rafraîchissante ! — IG

On vous croit

Film du mois, voir au dos du carnet.

La Petite cuisine de Mehdi

France - 2025 - 1h44, de Amine Adjina avec Younès Boucif...

Devant sa mère Fatima, Mehdi joue le rôle du parfait fils algérien tout en lui cachant sa relation avec Léa ainsi que sa passion pour la gastronomie française. Il est chef dans un bistrot qu'il s'appête à racheter avec Léa. Mais celle-ci n'en peut plus de ses cachoteries et exige de rencontrer Fatima. Au pied du mur, Mehdi va trouver la pire des solutions... Pour son 1^{er} film, le réalisateur a réuni une solide équipe avec Hiam Abbass, Clara Breteau, Gustav Kervern, Laurent Stocker...

Mardi 04 novembre à 19h45, avant-première du film et rencontre avec Amine Adjina le réalisateur dans le cadre du Festival Arrière-cuisines.



© PYRAMIDE DISTRIBUTION

La Petite dernière VU PAR LA RÉDACTION

France - 2025 - 1h46, de Hafsia Herzi, avec N. Melliti...

La petite dernière de la famille, c'est Fatima, 17 ans, qui vit en banlieue avec ses sœurs au sein d'une famille aimante. En intégrant la fac, à Paris, Fatima découvre un nouveau monde. Peu à peu, elle s'émancipe de sa famille et de ses traditions, questionnant son identité, sa foi et ses désirs.... Quatrième long



© AD VITAM

métrage de H. Herzi, cette adaptation du livre éponyme de Fatima Daas est percutante, et confirme, après *Tu mérites un amour* ou *Bonne mère*, son talent de réalisatrice. Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour Nadia Melliti. — JF

La Reine Margot VU PAR LA RÉDACTION

France - 1994 - 2h38, de Patrice Chéreau, avec I. Adjani...

Filmant la vie de la cour à Paris avant la Saint Barthélémy, Chéreau réussit un film inoubliable et funèbre. Prix du Jury à Cannes et d'interprétation féminine pour Virma Lisi. 5 Césars dont celui de meilleure actrice pour Adjani dans l'un de ses plus grands rôles. — DP

Six jours, ce printemps-là

Belgique - 2025 - 1h32, de Joachim Lafosse, avec E. Haidara...

Quand ses projets de vacances tombent à l'eau, Sana décide d'emmener ses jumeaux dans la villa luxueuse de son ex-belle famille. En cachette. Mais difficile de passer inaperçus avec des enfants de 10 ans plein de vie...

Pour son 11^e long-métrage, on retrouve les thématiques du réalisateur de *L'Économie du couple* et d'*À perdre la raison* mais, malgré la tension sous-jacente, il évite les crises dans un récit en suspension porté par Eye Haidara.

Silver Star

États-Unis - 2024 - 1h42, de Ruban Amar et Lola Bessis, avec G. Van Dien
Billie, jeune femme taciturne, découvre en sortant de prison que ses parents sont dans une situation financière catastrophique pour avoir gagé leur maison afin de payer ses frais de justice. Elle ne voit pas d'autre solution rapide que de braquer une banque pour leur venir en aide. Bon... le braquage ne se passe pas très bien et elle se trouve contrainte de prendre une toute jeune femme en otage. Pas de chance encore, la jeune femme est très enceinte et dotée d'un caractère bien affirmé. Nous voilà lancés dans un road movie à la fois drôle, tonique et très bien filmé !

Sirat VU PAR LA RÉDACTION

Espagne - 2025 - 2h00, d'Oliver Laxe, avec S. Lopez...

Dans le sud du Maroc, Luis, avec son fils va dans une rave pour retrouver sa fille. Il suit un groupe de ravers vers une autre fête dans le désert... Film événement du festival de Cannes (Prix du jury), ce road movie quasi fantastique risque de vous hanter. Un choc esthétique et émotionnel. — JF

Smashing machine

États-Unis - 2025 - 2h03, de Benny Safdie, avec D. Johnson...

Dans les années 1990, Mark Kerr, alias "The Smashing Machine", est un combattant de MMA – arts martiaux mixtes. Mark monte peu à peu les marches vers les sommets de ce sport de combat, soutenu par sa femme, Dawn Staples.

Il s'agit d'un film biographique sur le combattant de MMA, Mark Kerr, véritable légende du MMA, et de ses addictions pendant sa carrière de sportif. Présenté en compétition à la Mostra de Venise 2025, *The Smashing machine* a remporté le Lion d'argent du meilleur réalisateur, avec Emily Blunt aussi à l'écran.

Springsteen : Deliver Me From Nowhere

États-Unis - 2025 - 1h52, de Scott Cooper, avec J. Allen White...

S. Cooper a choisi de revenir sur un passage clé de l'itinéraire artistique de B. Springsteen : en 1982, il n'est pas encore The Boss. Il désire réaliser un 6ème album personnel, simple, dépouillé. Enfermé dans une chambre du New-Jersey avec un magnétophone quatre pistes, il va « accoucher » de l'album *Nebraska*, influencé par la musique folklorique, la littérature en général et le roman noir en particulier, le cinéma, ses souvenirs d'enfance et ses fantômes...

The Chronology of Water

États-Unis - 2025 - 2h07 de Kristen Stewart, avec I. Poots

Pour la jeune Lidia, les années 70 américaines ne furent pas celles de la libération des corps et des esprits. Entre un père abusif (et devant une mère qui ne réagit pas), un entraînement de nageuse de compétition et des abus de substances diverses, Lidia va se déconstruire brutalement pour peut-être se reconstruire.

The Neon People

France - 2024 - 2h04, documentaire de Jean-Baptiste Thoret

Filmé en CinémaScope, *The Neon People* veut mettre la lumière et donner la parole au peuple des invisibles qui survivent sous la ville de Las Vegas, dans un immense réseau de tunnels obscurs et insalubres. Le réalisateur de documentaire sur Michael Cimino et Dario Argento nous entraîne dans l'envers monstrueux et fascinant de nos sociétés de consommation.

Dernière Minute, le film vient de remporter le Prix du Jury du Festival Mauvais Tours 2025.

Un poète

Colombie - 2025 - 2h00, de Simon Mesa Soto, avec O. Restrepo...

Poète raté, Oscar vit une vie solitaire et amère jusqu'au jour où il rencontre Yurlady, une adolescente d'un quartier populaire possédant un formidable talent d'écriture. Il veut la convaincre de participer à un concours de poésie...

Ce 2^e long-métrage a été l'une des œuvres les plus singulières présentées à Cannes (Prix du Jury – Un Certain regard). Une comédie noire, tendre et désabusée avec un anti-héros inoubliable et une saisissante jeune actrice Rebeca Andrade. Soto confirme qu'il est l'un des réalisateurs colombiens les plus pertinents... et le plus drôle.

Un simple accident

[VU PAR LA RÉDACTION]

Iran - 2025 - , de Jafar Panahi, avec V. Mobasseri...

Lorsque Vahid, le mécanicien, croise dans son atelier un homme qui boite, il pense à Eghbal l'éclaté, celui qui lui a fait subir tortures et humiliations en prison. Mais il doute : est-ce réellement lui ? D'autres codétenus pourraient-ils l'aider à l'identifier ?

Nous assistons à un véritable thriller avec des touches comiques et poétiques, une course vers la vérité, dans un pays violent verrouillé par la censure et les non-dits.

J. Panahi a reçu une Palme d'or éminemment politique, à Cannes 2025. — **MS**

Une bataille après l'autre

États-Unis - 2025 - 2h42, de Paul-Thomas Anderson, avec L. Di Caprio...

Adapté de Thomas Pynchon, le nouveau film du réalisateur de *There Will Be Blood* retrace les déboires d'un ex militant révolutionnaire dont la fille vient d'être kidnappée. Avec S. Penn, B. Del Toro, T. Taylor...

La Vague

Chili - 2025 - 2h09, de Sebastián Lelio, film musical, avec D. López...

Au printemps 2018, le Chili est secoué par une vague de manifestations. Julia, étudiante en musique, décide de rejoindre un groupe de femmes engagées dans le combat féministe et de dénoncer particulièrement le harcèlement et les abus subis par nombre de ses semblables. Au milieu des cortèges de manifestantes, Julia chante et danse. Quand elle finit par raconter son histoire, à la fois intime et complexe, elle devient la figure de proue de ce mouvement de révolte qui veut faire bouger les mentalités !

Vie privée

France - 2025 - 1h45, de Rebecca Zlotowski, avec Jodie Foster...

Lilian Steiner est une psychiatre reconnue. Lorsqu'un jour l'une de ses patientes meurt, elle s'inquiète. Persuadée qu'il s'agit d'un meurtre, la psychiatre troublée va tout faire pour élucider le mystère en enquêtant de manière indépendante... *Vie privée* est un thriller psychologique alliant mystère et drame à une critique sociale subtile. Un récit intrigant et captivant. J. Foster est incroyable tant par son interprétation intense et nuancée que par sa maîtrise du français. A noter un casting exceptionnel : J. Foster en tête, D. Auteuil, V. Efraïm, M. Amalric.

La Voix de Hind Rajab

Tunisie - 2025 - 1h29, de Kaouther Ben Hania, avec A. Hlehel...

29 janvier 2024. Les bénévoles du Croissant-Rouge reçoivent un appel d'urgence. Hind Rajab, une fillette de six ans, retranchée dans une voiture sous les tirs à Gaza, implore leur aide. Tout en essayant de la garder en ligne, ils font tout leur possible pour lui envoyer une ambulance.

Inspiré de faits réels, la réalisatrice tunisienne retrace les dernières heures tragiques de cette enfant piégée après une attaque de l'armée israélienne. Le film, profondément émouvant, a reçu le Lion d'Argent – Grand Prix du Jury, à la Mostra de Venise 2025.



Caméra militante : luttes de libération des années 1970
de Carole Roussopoulos (MetisPresses)
À emprunter à la bibliothèque
Infos pratiques à retrouver page 43

À l'occasion du Festival des Utopies Réelles, qui est porté par le CNP le 14 et 15 novembre 2025, nous vous proposons de découvrir un ouvrage sur les diverses luttes de libération des années 1970 (ouvrières, féministes et homosexuelles), présentées par la réalisatrice et militante féministe suisse Carole Roussopoulos. Ce livre fait écho au thème du festival, "Résister : les utopies rebelles".

PROCHAINEMENT...



Résurrection
de Bi Gan



L'Agent secret
de Kleiber Mendonça Filho



Les Enfants vont bien
de Nathan Ambrosioni



L'Amour qu'il nous reste
de Hlynur Palmason

La Cinémathèque présente

Lundi 03 novembre - 19h30

À table avec Claude Chabrol

Dans le cadre du festival ARRIERE - CUISINES

Le Boucher

France - 1970 - 1h35 de Claude Chabrol

Hélène, directrice d'école fait la connaissance de Paul Thomas, le boucher du village. Malgré leurs différences, ils deviennent bons amis. Le corps d'une jeune femme est découvert. Un film angoissant porté par un duo d'acteurs exceptionnels.

Lundi 10 novembre - 19h30

Que la bête meure...

France - 1969 - 1h50 de Claude Chabrol

Un père endeuillé par la mort de son fils infiltre la famille du chauffard. Au-delà d'une histoire de vengeance, Chabrol offre une grande œuvre sur l'ambiguïté. En présence de Cécile Maistre-Chabrol, fille et assistante de Claude Chabrol.

Lundi 17 novembre - 19h30

Semaine du centenaire de Paulin Soumanou Vieyra

Programme de courts métrages de 1963 à 1982 de Paulin Vieyra, pionnier du cinéma africain, réalisateur et historien.

En présence de Stéphane Vieyra, fils du réalisateur et co-fondateur de PSV-films.

Lundi 24 novembre - 19h30

Afrique sur Seine

Sénégal - 21 min de Paulin Soumanou Vieyra

Film soulevant la question de l'identité des jeunes africains des années 60 en France.

La noire de...

Sénégal - 1966 - 1h00 de Ousmane Sembène

Espoirs et désenchantements d'une jeune nourrice sénégalaise arrivée en France.

En présence d'Alain Sembène, le fils d'Ousmane.

Lundi 01 décembre - 19h30

Carte Blanche à l'assemblée des jeunes citoyennes et citoyens

En partenariat avec la direction de la cohésion sociale

Persépolis

France - 2007 - 1h37 de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud

Film d'animation retraçant la vie de l'auteure d'après sa bande dessinée.

Derniers plans

L'actualité géopolitique et cinématographique rapprochait deux films, *Chroniques d'Haïfa* de Scandar Scopti et *La Femme qui en savait trop* de Nader Saeivar. Haïfa et Téhéran, le même combat pour deux femmes avides de liberté.

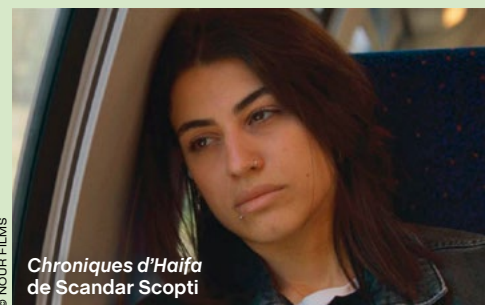
Dans le premier on suit les événements qui bouleversent une famille de la bourgeoisie palestinienne — une faillite, un avortement, un mariage raté. Malgré l'extrême tension de la période (post 7 octobre), le réalisateur refuse la simplification : il nous montre à la fois les contradictions d'une société patriarcale (où l'oppression des femmes est assurée par... les femmes) et la schizophrénie de ces Palestiniens qui n'en ont pas le nom (pour Israël, ce sont des Arabes israéliens) et qui sont des citoyens de seconde zone, chrétiens (ici ils aiment boire du vin) ou musulmans. Fifi, la petite dernière, étudie à Jérusalem. Elle aime faire la fête et peu importe si ses amis sont juifs ou non. Elle travaille dans une école, ce qui nous permet de voir et d'entendre l'imprégnation militariste de l'éducation israélienne. Quand Walid, le gentil médecin dont elle est tombée amoureuse, découvre qu'elle utilise des moyens de contraception, rien ne va plus. Fifi est devenue inregardable, impure, rejetée à la fois par sa famille... et son amoureux...

Dans le second on suit pas à pas Tarlan, une grand-mère courage qui, malgré son âge, continue à militer pour son syndicat d'enseignants et à soutenir sa fille et sa petite-fille qui ont ouvert une école

de danse. Un jour elle est témoin d'un meurtre ; elle ne comprend pas tout de suite que le corps qu'elle a aperçu est celui de sa fille adoptive que son gendre a assassiné. Courageusement, Tarlan ose témoigner, malgré les menaces qui pèsent sur elle, violence misogyne et mafieuse, tant le pouvoir des Mollahs est totalement corrompu. Bientôt cependant, elle comprend que la vérité n'est pas bonne à dire et qu'elle n'a qu'une solution : se taire ! Accepter de faire comme si elle n'avait rien vu. Le titre original *Shahed* signifie témoin.

Dans l'un et l'autre film on pourrait reprocher aux réalisateurs d'avoir choisi des derniers plans symboliques mais ils sont magnifiques ! Dans *Chroniques d'Haïfa*, Fifi retrouve Walid qui s'excuse pour ce qu'il a dit, sa tête et son cœur étant en totale contradiction. Alors que retentit la sonnerie qui fait que tout le pays se fige pendant deux minutes, en souvenir de la Shoah, Fifi marche droit vers la caméra, fière et libre. Dans *Shahed*, Tarlan tente de faire justice elle-même en empoisonnant le meurtrier. Avec grâce, sa petite fille nettoie la gourde de son père et se met à danser. En dansant elle ouvre les rideaux, va dans la cour, défait les claustras au-dessus de la porte, ouvre celle-ci. Le générique commence alors sur un rap vantant la liberté où l'on voit les rues iraniennes où des femmes dansent, sans foulard, libres et rebelles.

À l'écran deux actrices magnifiques incarnent cette révolte : Manar Shehab et Maryam Bobani ! — DP



Chroniques d'Haïfa
de Scandar Scopti



La Femme qui en savait
trop de Nader Saeivar

29 octobre > 4 novembre

	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	LUN	MAR
CE QUE CETTE NATURE TE DIT 1h48'	14h00	14h00	14h00	14h00	14h00	14h00	14h00
CLASSE MOYENNE 1h36'		21h30					21h30
DEUX PIANOS 1h55'	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30
L'ÉTRANGER 2h00'	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45
LA FEMME LA PLUS RICHE DU MONDE 2h01'	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45
IMAGO 1h48'	20h45	21h30	20h45	20h45	20h45	21h30	20h45
LUMIÈRE PÂLE SUR LES COLLINES 2h03'	18h30	18h30	18h30	18h30	18h30	18h30	18h30
MARCEL ET MONSIEUR PAGNOL 1h30'	16h30	16h30	16h30	16h30	16h30	16h30	16h30
NOUVELLE VAGUE 1h45'	17h00	17h00	17h00	17h00	17h00	17h00	17h00
LA PETITE CUISINE DE MEHDI 1h44' FESTIVAL ARRIÈRE-CUISINES							19h45
LA PETITE DERNIÈRE 1h46'	14h00 19h15 21h30	14h00 19h15 21h30	14h00 19h15 21h30	14h00 19h15 21h30	14h00 19h15 21h30	14h00 19h15 21h30	14h00 19h15 21h30
SIRAT 2h00'	21h15				21h15		
SPRINGSTEEN : DELIVER ME FROM NOWHERE 1h52'	16h15 19h15 21h30	16h15 19h15 21h30	16h15 19h15 21h30	16h15 19h15 21h30	16h15 19h15 21h30	16h15 19h15 21h30	16h15 19h15 21h30
THE CHRONOLOGY OF WATER 2h07'	21h15	21h15	21h15	21h15	21h15	21h15	21h15
THE NEON PEOPLE 2h04'		19h15	21h30	21h30	19h15		
UN POÈTE 2h00'	21h00	21h00	21h00	21h00	21h00	14h15 21h00	14h15
UN SIMPLE ACCIDENT 1h42'	13h45	13h45	13h45	13h45	13h45	13h45	13h45
UNE BATAILLE APRÈS L'AUTRE 2h42'		20h45			20h45	15h45	15h45
LE BOUCHER 1h35'						19h30	
ARCO 1h28' (+8 ANS)	14h00 16h15	14h00 16h15	13h45 16h15	14h00 16h15	14h00 16h15	16h15 21h15	16h15 21h15
JACK ET NANCY - LES PLUS BELLES HISTOIRES DE QUENTIN BLAKE 52' (+4 ANS)	15h45 VF	15h45 VF	15h45 VF	15h45 VF	15h45 VF		
LA VIE DE CHÂTEAU, MON ENFANCE À VERSAILLES 1h21' (+6 ANS)	17h30	17h30	17h30	17h30	17h30		
LE SECRET DES MÉSANGES 1h06' (+6 ANS)	16h00	16h00		16h00	16h00		
PETIT VAMPIRE 1h22' (+6 ANS)			15h30				
EVIL DEAD 1h25' / INTERDIT -12 ANS			19h15				
THE UGLY STEPSISTER 1h49' / INTERDIT -16 ANS			21h15				
PULP FICTION 2h34' / INTERDIT -12 ANS				18h15			
KILL BILL - VOL.1 1h50' / INTERDIT -16 ANS				21h00			
L'APOLLONIDE, SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE 2h02' / INTERDIT -12 ANS	20h00						

Avant-première
et rencontre



Cinémathèque

Jeune public

Séances Cinélectik

Soirée avec
Bertrand Bonello

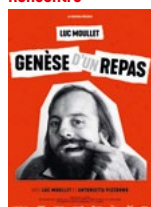
5 > 11 novembre

Avant-première



Avant-première

Rencontre



CNP

Cinémathèque

Jeune public

Festival Emergences

Séances Cinéclctik

	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	LUN	MAR
LES AIGLES DE LA RÉPUBLIQUE 2H09'							18h30
LES BRAISES 1H42'	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45	16h30 18h45 21h15	16h30 18h45 21h15	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45
CE QUE CETTE NATURE TE DIT 1H48'	19h00	19h00	19h00	19h00	19h00	19h00	19h00
CLASSE MOYENNE 1H36'					16h15		
DEUX PIANOS 1H55'	19h00	19h00	19h00	19h00	19h00	19h00	19h00
DEUX PROCUREURS 1H58'	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45
L'ÉTRANGER 2H00'	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45 21h15
LA FEMME LA PLUS RICHE DU MONDE 2H01'	13h45 16h15 21h00	13h45 16h15 21h00	13h45 16h15 21h00	13h45 16h15 21h00	13h45 16h15 21h00	13h45 16h15 21h00	13h45 16h15 21h00
LE GÂTEAU DU PRÉSIDENT 1H45'					19h00		
GENÈSE D'UN REPAS 1H55'	19h45						
IMAGO 1H48'	16h30	16h30	16h30	16h30	16h30	16h30	
L'INCONNU DE LA GRANDE ARCHE 1H45'	14h00 19h00 21h15	14h00 19h00 21h15	14h00 19h00 21h15	14h00 17h15 21h15	14h00 19h00 21h15	14h00 19h00 21h15	14h00 19h00 21h15
LUMIÈRE PÂLE SUR LES COLLINES 2H03'						16h15	
MARCEL ET MONSIEUR PAGNOL 1H30'							16h15
NOUVELLE VAGUE 1H45'			16h15				21h15
LA PETITE DERNIÈRE 1H46'	17h30 21h30	16h45 21h30	16h45 21h30	16h45 21h30	16h45 21h30	16h45 21h30	16h45 21h30
SPRINGSTEEN : DELIVER ME FROM NOWHERE 1H52'	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15
UN POÈTE 2H00'	16h30	16h30	16h30	13h45	13h45	16h30	16h30
UN SIMPLE ACCIDENT 1H42'		14h15	14h15				
UNE BATAILLE APRÈS L'AUTRE 2H42'		16h15				13h45	
LA VAGUE 2H09'	16h15 21h15	16h15 21h15	16h15 21h15	16h15 21h15	16h15 21h15	16h15 21h15	16h15 21h15
SITABAOMBA - CHEZ LES ZÉBUS FRANCOPHONES 103'		19h30					
QUE LA BÊTE MEURE... 1H50'						19h30	
ARCO 1H28' (+8 ANS)	17h00		21h30	14h00 19h30	14h00 17h15		14h00 17h15
LA GRANDE COURSE AU FROMAGE 1H18' (+6 ANS)	14h00 VF						
LE SECRET DES MÉSANGES 1H06' (+6 ANS)	16h00			15h45	15h45		15h45
PATATE 58' (+3 ANS) / FESTIVAL ARRIÈRE-CUISINES	15h45						
JIGEEN NI, LA VOIE DES FEMMES 1H15'			19h15				
WONKA 1H57' FESTIVAL ARRIÈRE-CUISINES				16h00			
LE MENU 1H48' / INTERDIT -12 ANS				18h45			

12 > 18 novembre



Film du mois

CNP

Cinémathèque

Ciné relax

Jeune public

Séance Cinéclctik

Festival Utopies Réelles

Centenaire - Paulin Soumanou Vieyra

Soirée L'Image d'après



	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	LUN	MAR
LES AIGLES DE LA RÉPUBLIQUE 2H09'	13h45 18h30 21h00	13h45 18h30 21h00	13h45 18h30 21h00	16h15 18h30 21h00	13h45 18h30 21h00	13h45 18h30 21h00	13h45 18h30 21h00
LES BRAISES 1H42'	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00
CLASSE MOYENNE 1H36'	21h15						
DEUX PIANOS 1H55'						14h00	
DEUX PROCUREURS 1H58'	16h15	16h15	16h15	16h15 21h00	16h15 21h00	16h15	16h15 21h00
L'ÉTRANGER 2H00'	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45 21h15	13h45 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45
LA FEMME LA PLUS RICHE DU MONDE 2H01'	16h15	16h15 21h15	16h15 21h15	18h30 21h15	18h30 21h15	16h15 18h30	16h15 18h30
L'INCONNU DE LA GRANDE ARCHE 1H45'	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45	14h00 16h30 18h45
L'INCROYABLE FEMME DES NEIGES 1H41'	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15	13h45 21h15
KIKA KIKI' / INTERDIT -12 ANS	13h45 18h45	13h45 18h45	18h45	13h45 18h45	18h45	13h45 18h45	13h45
LUMIÈRE PÂLE SUR LES COLLINES 2H03'							16h00
NOUVELLE VAGUE 1H45'		17h30					
ON VOUS CROIT 1H18'	14h15 19h00	15h45 19h00	14h15 19h00	15h45 19h30	14h15 19h00	14h15 19h00	14h15 19h00
LA PETITE DERNIÈRE 1H46'	18h45	18h45	18h45	21h15	18h45	18h45	18h45
SIX JOURS, CE PRINTEMPS-LÀ 1H32'	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	17h30	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00
SPRINGSTEEN : DELIVER ME FROM NOWHERE 1H52'	16h15	16h15	16h15		16h15	16h15	16h15
UN SIMPLE ACCIDENT 1H42'		14h00			14h00		
LA VAGUE 2H09'	21h00	14h00	14h00	21h00	21h00	21h00	14h00
À BOUT DE COURSE 55'		19h45					
SEMAINE DU CENTENAIRE DE PAULIN SOUMANOU VIEYRA (COURTS MÉTRAGES) > VOIR PAGE 17						19h30	
LE CHANT DES FORÊTS 1H33' (+8 ANS) / SÉANCE TOUT PUBLIC OFFRANT UN ACCUEIL PARTICULIER AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP					14h15		
ARCO 1H28' (+8 ANS)	16h45				16h45		
ERNEST ET CÉLESTINE EN HIVER 45' (+4 ANS)	15h30			15h30	15h30		
LE SECRET DES MÉSANGES 1H06' (+6 ANS)	14h00			14h00	14h00		
JODOROWSKY'S DUNE 1H27'				16h45			
LE 14 ET 15 NOVEMBRE / VOIR PAGE 06							
RETROUVEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR LE SITE INTERNET HTTPS://UTOPIES-REELLES.FR OU SUR LES PROGRAMMES PAPIER DISPONIBLES AUX STUDIO							
LE MANDAT 90' + L'AI-JE BIEN COUPÉE... 19' / BCAT					11h00		
C'ÉTAIT IL Y A QUATRE ANS : VIEYRA LE PRÉCURSEUR INNOVANT 8' EN RÉSIDENCE SURVEILLÉE 102'							19h45
LE SOLEIL SE LÈVE TOUJOURS À L'EST 1H05'	19h00						

19 > 25 novembre

Avant-première



Film du mois

CNP

Cinéma

Jeune public

Séance Cinécléctik

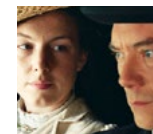
La NR s'engage

48 HFP

Le Mois du film documentaire des étudiants.es

	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	LUN	MAR
LES AIGLES DE LA RÉPUBLIQUE 2H09'	13h45 16h15 21h15	13h45 16h15 21h15	13h45 16h15 21h15	13h45 16h15 21h15	13h45 16h15 21h15	13h45 16h15 21h15	13h45 16h15 21h15
LES BRAISES 1H42'	19h30	17h30	17h30	16h30	19h30	17h30	17h30
BUGONIA 1H58'					18h45		
DES PREUVES D'AMOUR 1H37'	15h30 21h30	15h30 21h30	15h30 21h30	15h30 21h30	15h30 21h30	15h30 21h30	15h30 21h30
DEUX PROCUREURS 1H58'	18h30	18h30	18h30	18h30	18h30	18h30	18h30
DOSSIER 137 1H55'	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45	13h45 16h15 18h45
ELEANOR THE GREAT 1H38'	14h00 18h45 21h00	14h00 18h45 21h00	14h00 18h45 21h00	14h00 18h45 21h00	14h00 18h45 21h00	14h00 18h45 21h00	14h00 18h45 21h00
L'ÉTRANGER 2H00'	16h15 21h00	16h15 21h00	16h15 21h00	16h15 21h00	16h15 21h00	16h15 21h00	16h15 21h00
LA FEMME LA PLUS RICHE DU MONDE 2H01'	13h45	13h45	13h45	13h45	13h45	13h45	13h45
L'INCONNU DE LA GRANDE ARCHE 1H45'	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45	14h00 18h45
L'INCROYABLE FEMME DES NEIGES 1H41'	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00	16h30 21h00
KIKA KIKA' / INTERDIT -12 ANS	21h15	21h15	16h00	21h15	21h15	16h00	16h00
ON VOUS CROIT 1H18'	13h45 19h00	13h45 19h00	13h45 19h00	13h45 19h00	13h45 19h00	13h45 19h00	13h45 19h00
LA PETITE DERNIÈRE 1H46'			21h00		21h00		
SIX JOURS, CE PRINTEMPS-LÀ 1H32'	17h30	14h00 19h30	14h00 19h30	21h15	17h30 21h15	14h00 19h30	14h00 19h30
SPRINGSTEEN : DELIVER ME FROM NOWHERE 1H52'				18h45			21h15
UN SIMPLE ACCIDENT 1H42'		16h00					
LA VAGUE 2H09'	16h15	16h15	16h15	16h15	16h15	16h15	16h15
UNE NATION EST NÉE 25' + MÔL 27'		19h45					
AFRIQUE SUR SEINE 21' CENTENAIRE DE PAULIN SOUMANOU VIEYRA						19h30	
LA NOIRE DE... 1H00' CENTENAIRE DE PAULIN SOUMANOU VIEYRA						19h30	
LA FERME DES ANIMAUX 1H13' (+6 ANS)	16h45 VF				16h45 VF		
PREMIÈRES NEIGES 37' (+3 ANS)	15h30			15h30	15h30		
THELMA DU PAYS DES GLACES 1H11' (+5 ANS)	14h00 VF			14h00 VF	14h00 VF		
À TOUTE ÉPREUVE 2H10' / INTERDIT -12 ANS				18h15			
LES PETITES VICTOIRES 1H30'	18h30						
SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL > VOIR PAGE 07			18h45				
UN PAYS EN FLAMMES 1H11' EN PARTENARIAT AVEC CICLIC							19h45

26 novembre > 2 décembre



Avant-première et rencontre



Rétrospective

Film du mois



CNP

Cinéma

Jeune public

Séance Cinécléctik

	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	LUN	MAR
LES AIGLES DE LA RÉPUBLIQUE 2H09' / À SUIVRE	16h00 21h00	16h00 21h00	16h00 21h00	16h00 21h00	16h00 21h00	16h00 21h00	16h00 21h00
LES BRAISES 1H42'	19h00		19h00		19h00	19h00	19h00
BUGONIA 1H58' / À SUIVRE	14h00 18h45 21h15	14h00 18h45 21h15	14h00 18h45 21h15	14h00 18h45 21h15	14h00 18h45 21h15	14h00 18h45 21h15	14h00 18h45 21h15
LA CONDITION 1H43'							19h45
DES PREUVES D'AMOUR 1H37' / À SUIVRE	13h45 19h30	13h45 19h30	13h45 19h30	13h45 19h30	13h45 19h30	13h45 19h30	13h45 19h30
DOSSIER 137 1H55' / À SUIVRE	16h15 18h45 21h15	16h15 18h45 21h15	16h15 18h45 21h15	16h15 18h45 21h15	16h15 18h45 21h15	16h15 18h45 21h15	16h15 18h45 21h15
ELEANOR THE GREAT 1H38' / À SUIVRE	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30	14h00 18h30
L'ÉTRANGER 2H00'	16h15	13h45	13h45	21h00	21h00	13h45	13h45
LA FEMME LA PLUS RICHE DU MONDE 2H01'						14h00	
GABRIELLE 1H30'				13h45			
L'HOMME BLESSÉ 1H49' / INTERDIT -12 ANS			13h45				
HÔTEL DE FRANCE 1H38'	13h45						13h45 CINÉ-THÉ
L'INCONNU DE LA GRANDE ARCHE 1H45'	16h45	16h45	16h45	16h45	16h45	16h45	16h45
L'INCROYABLE FEMME DES NEIGES 1H41'	17h30	17h30	17h30	17h30	17h30	17h30	17h30
JUDITH THERPAUVE 2H05'		13h45					
KIKA KIKA' / INTERDIT -12 ANS	21h30	16h45	21h30	16h45	21h30	21h30	21h30
ON VOUS CROIT 1H18'	15h45	15h45 18h00	15h45	15h45	15h45	15h45	15h45
LA PETITE DERNIÈRE 1H46'		21h30		21h30			
LA REINE MARGOT 2H38'					13h45		
SILVER STAR 1H42' / À SUIVRE	20h45	20h45	20h45	20h45	20h45	20h45	16h30
SIX JOURS, CE PRINTEMPS-LÀ 1H32'	16h00	16h00	16h00	16h00	16h00	16h00	16h00
SMASHING MACHINE 2H03'	21h00	16h15	21h00	21h00	21h00		21h00
SPRINGSTEEN : DELIVER ME FROM NOWHERE 1H52'			16h15				
UN SIMPLE ACCIDENT 1H42'			21h00				
VIE PRIVÉE 1H45' / À SUIVRE	13h45 18h45 21h00	13h45 18h45 21h00	13h45 18h30 18h45	13h45 16h30 18h45	13h45 16h30 18h45	13h45 16h30 21h00	13h45 16h30 21h00
LA VOIX DE HIND RAJAB 1H29' / À SUIVRE	14h00 19h00	14h00 19h00	14h00 19h00	14h00 19h00	14h00 19h00	14h00 19h00	14h00 19h00
ROTSPIANER, LES ESCLAVES ESPAGNOLS DU NAZISME 1H13'		19h45					
PERSÉPOLIS 1H37'						19h30	
LA FERME DES ANIMAUX 1H13' (+6 ANS)	17h00 VF				17h00 VF		
PREMIÈRES NEIGES 37' (+3 ANS)	14h00			14h00	14h00		
THELMA DU PAYS DES GLACES 1H11' (+5 ANS)	15h15 VF			15h15 VF	15h15 VF		
GOOD TIME 1H41' / INTERDIT -12 ANS				18h45			

Les films de Patrice Chéreau

Jeudi 04 décembre, avant-première du film « Baise-en-ville » et rencontre avec Martin Jauvat le réalisateur.

**Miroirs No. 3**

Allemagne - 2025 - 1h26

Un film de Christian Petzold

Avec Paula Beer, Barbara Auer, Matthias Brandt

**La pièce manquante**

Étrange expérience que de voir à la suite *Le Ciel rouge* et ce nouveau film de Christian Petzold. On y retrouve l'excellente Paula Beer, qui en dit toujours moins qu'elle n'en pense, la mort qui rôde, là sous la forme d'un incendie, ici sous celle d'un fantôme envahissant, un nombre restreint de personnages dont les interactions vont faire tout le film. Mais peut-être que la patte Petzold réside dans tous ces non-dits, tous ces vides que le spectateur est chargé de combler, ce qu'il fait avec délectation. Et puis le petit sourire final, aussi. Mais une question reste : quel est le fantôme de Laura ? — **JLD**

Secouer - Secoués

Prenez une jeune femme dépressive au bord de la catatonie. Ajoutez une femme moins jeune qui cache très bien sa dépression derrière un rideau de prévenance. Pimentez de deux hommes bien secoués aussi. Secouez le tout. Et au lieu de la catastrophe annoncée vous obtenez un film tout en élégance, touchant, drôle et grave à la fois. — **ER**

La fulgurance d'un regard

Ce nouveau film de Christian Petzold devrait être totalement déprimant : il commence par un accident de voiture meurtrier et réunit deux femmes abimées par la vie et un père et un fils qu'un suicide ont rendu asociaux. Mais miracle du cinéma : on ressort du film heureux, touché au cœur... comme par ce regard fulgurant qui unit Paula et Betty et qui sert d'affiche à ce film magique. — **DP**

Déchiffrer les silences

Je revois deux femmes magnifiques par leur présence, leurs regards croisés, l'une sur le bord de la route, l'autre dans une voiture qui file et la dépasse. Les regards sont plus forts que les mots quand elles se font face. Des émotions naissent loin des discours. À nous de déchiffrer les silences, les signes nourris de douceur, de délicatesse, d'une légèreté douloureuse. — **MS**

Laura

Le deuil impossible, une femme morte qui semble se réincarner, des comportements et des sentiments amoureux ambigus, proches du fantasme, sans compter une héroïne qui

se prénomme Laura : on voit bien que Christian Petzold s'est très largement inspiré de la *Laura* d'Otto Preminger, grand classique du film noir. L'exercice de style est plus rose que noir, bien fait, plaisant à voir mais sans surprise, trop vite et trop facilement prévisible... — **AW**

Mystères et solitudes

Que veut Laura à Betty ? Que veut Betty à Laura ? Au début on s'attend au pire. Mais le réalisateur allemand insuffle par petites touches un climat de douceur dans un film où le trouble et le désarroi laissent peu à peu la place à l'émotion. Encore deux beaux personnages de femmes dans un récit épuré et finalement apaisant. — **SB**

Délicatesses

Le drame de l'une génère l'écho chez l'autre. Le hasard chez Christian Petzold amène deux femmes à se rencontrer. Leurs regards les surprennent elles-mêmes, avec une attirance magnétique dès le passage en voiture, avant même l'accident de Betty et son compagnon. La tension initiale, bien palpable, va s'amoindrir au fil du quotidien

des deux femmes superbement mis en scène. Les attentions de Betty envers Laura montant lui déposer une boisson chaude, Laura préparant un repas de boulettes pour la famille de Betty, ... Peu de paroles sur ce qui s'est passé – et c'est bien ce qui participera au sentiment de trahison chez Betty croyant avoir été investie pour une autre, la fille défunte – mais les gestes de chacun reviennent par petites touches recréer un présent vivable, pansant les vies et les liens heurtés. Intensément. — **RS**

Merci Maurice

À l'image de son titre (un morceau de Maurice Ravel), ce conte mystérieux est une étrange alchimie qui répand petit à petit son parfum minimaliste et intense. Envoûtant. — **JF**

Tout ça pour ça

Au départ, même si le film n'est pas immédiatement aimable, on avait envie de savoir ce qui n'allait pas chez Laura : car force est de constater que la jeune femme ne respire pas la joie de vivre. Mais dès l'accident manqué, la mayonnaise ne prend plus. Et à partir de l'accident proprement dit, les jeux sont faits : histoire, psychologie des personnages, relations, on n'y croit plus du tout ! Point positif : réaliser que *Jane B.* de Gainsbourg est une adaptation du *Prélude n°4* de Chopin ! — **IG**

La salle était pleine en ce vendredi 5 septembre pour accueillir **Laura Wandel**, venue présenter *L'Intérêt d'Adam*, film plutôt bref (1h12) mais d'une telle intensité que tout le monde resta à sa place à l'issue de la projection pour échanger avec son autrice.

Franchir les limites ?

Tourné en immersion dans un véritable hôpital, avec d'authentiques personnels soignants en plus des acteurs professionnels, et avec du matériel réellement en usage, le film offre un aspect documentaire assumé en montrant « les conditions de travail déplorables » liées au manque de place, de personnel et de moyens : cadences difficilement soutenables, peu ou pas de temps pour manger, se reposer, bavarder avec des collègues. Le choix de filmer en plans séquences permet de mieux montrer ce que vit le personnel. Idéliste et volontaire, Lucie (Léa Drucker) est toujours

en mouvement, toujours pressée, toujours dans l'urgence. La suivre en permanence caméra à l'épaule permet de mieux faire sentir son stress et son épuisement dans cet univers labyrinthique avec ses couloirs, ses recoins, ses portes fermées, ses escaliers, sans compter une hiérarchie rigide, une « violence systémique » et le grand nombre de problèmes psychologiques et sociaux à affronter quotidiennement.

L'hôpital est le « microcosme d'une société violente », avec ses problèmes d'immigration et d'intégration, ses relations interindividuelles souvent difficiles, parfois conflictuelles, que ce soit entre conjoints, parents et enfants, familles et soignants. C'est là que la fiction prend le relais du documentaire pour pousser les situations plus loin que dans la vie réelle. Tout n'est pas dit cependant, tout n'est pas montré. Laura Wandel accorde beaucoup d'importance au hors-champ, à ce qui se devine dans les marges de l'action : travail d'équipe (Lucie est toujours au premier plan mais elle n'est qu'un rouage de la machine), vie privée (elle a une fille dont on suppose qu'elle l'élève seule), relations dans le couple (les parents d'Adam, séparés, opaques dans leur ressenti, se renvoient la responsabilité de ses problèmes de santé). Ce parti pris d'ouvrir des perspectives, de ne pas cadenasser personnages et situations, laisse au spectateur sa part d'imagination et sa liberté d'interprétation.

Bruits et silence

Comment concilier « l'intérêt d'Adam », celui de sa mère, celui de son père, celui de l'institution, qui sont contradictoires ? Comment rester humain

Merci beaucoup pour l'accueil
Le Studio ❤️
Vivement le prochain fois
Laura



© DOMINIQUE PLUMECOCO

quand on est surmené, épuisé, face à des murs qui paraissent infranchissables ? Le problème central du film est celui des « limites ». Jusqu'où Rébecca peut-elle aller dans l'amour de son fils : jusqu'à le mettre en danger ? Jusqu'où Lucie peut-elle déroger à ses obligations professionnelles : jusqu'à remettre en cause la bonne marche de l'hôpital ? Jusqu'où juges et médecins ont-ils le droit de décider du sort d'un enfant : jusqu'à le priver de ses parents ?

Le choix des interprètes, dans un tel projet cinématographique, est évidemment de première importance. Dès l'écriture du scénario Laura Wandel a vu comme une évidence Léa Drucker dans le rôle de Lucie et Anamaria Vartolomei dans celui de Rébecca, mélange de conviction et de vulnérabilité au regard extraordinairement expressif : « deux solitudes, deux laissées pour compte écrasées par le système, deux personnages en miroir ». Quant au petit Adam, il est en réalité incarné par des jumeaux, Jules Delsart, le plus souvent à l'écran, et son frère qui lui sert en quelque sorte de doublure dans la mesure où les temps de travail des enfants sont strictement limités par la loi. Deux coaches spécialisées les ont formidablement encadrés, les faisant jouer à être ce qu'ils ne sont pas, les laissant improviser, leur faisant vivre de façon ludique des scènes dénuées pour eux de tout enjeu dramatique.

Le générique de fin a beaucoup impressionné par sa sobriété et, surtout, par son silence, l'occasion en fait de se rendre compte que le film lui-même ne comporte pas une seule note de musique, seulement des bruits : sonnettes, déclics de portes automatiques, roulements de chariots, cliquetis d'appareils, sans compter évidemment les dialogues. Pour Laura Wandel la musique appuie trop sur la corde sensible et serait carrément malvenue dans le générique, qui doit être comme « une minute de silence, un moment de recueillement » qui laisse au spectateur le temps de penser, de ressentir, de digérer ses émotions. Pari gagné, on n'oubliera pas le film de sitôt. — JLD

BIO EXPRESS

Après un court métrage remarqué au festival de Cannes en 2014, Laura Wandel réalise son premier long, *Un monde*, multirécompensé et à nouveau sélectionné en 2021, cette fois dans la section Un certain regard. Elle y aborde, avec une grande force, les problèmes de harcèlement scolaire. *L'Intérêt d'Adam* est son deuxième long métrage.



© DOMINIQUE PLUMECOCO

Lundi 8 septembre dernier, les cinémas *Studio* accueillent **Aurélien Peyre**, réalisateur, venu échanger avec le public suite à la projection de son film, *L'Épreuve du feu*. La comédienne Anja Verderosa, n'ayant pu finalement être présente à la soirée, a adressé un message chaleureux en images.

Ardeurs estivales sur lit social



Le cinéaste remercie les spectateurs « d'être venus si nombreux pour un film déjà sorti depuis un petit moment, et aux Studio de son accueil ». Élu coup de cœur Art et Essai, notons que ce premier long-métrage a aussi reçu le prix du public au festival Nouvelles Vagues de Biarritz.

L'Épreuve du feu met en scène Hugo, alias Félix Lefebvre, accueillant sa nouvelle copine, Queen (A. Verderosa), venue partager quelques jours de vacances sur l'île de Noirmoutier. La jeune femme, originaire de Toulon et esthéticienne à Paris, détonne dans son milieu...

De la genèse du film à son titre

A. Peyre a repris la thématique de *Coqueluche*, un moyen métrage tourné sur l'île de Bréhat, qu'il n'aimait pas trop finalement. « Il y a plein d'idées qui me sont venues et du coup, je me suis dit, pour-

quoi ne pas en refaire un film ? ». Même si le point de départ reste identique, les personnages gagnent en profondeur et le regard d'Hugo sur sa copine évolue avec l'influence de la bande, Paul à sa tête. « L'île leur appartient et du coup, tout peut se passer. Dans *Coqueluche*, il y avait des adultes et leur regard sur Queen ne m'intéressait pas trop ». Les reprendre aurait engendré une image un peu trop attendue. Pourtant, ils n'ont pas totalement disparu du film : « J'avais envie de raconter les adultes à travers les maisons ».

Comme il y avait déjà eu *Coqueluche*, A. Peyre confie qu'il lui a été difficile de réécrire un nouveau personnage. Concernant le casting, il avait vu Félix Lefebvre à l'écran dans *Été 85* de Fr. Ozon. « Hugo, c'est un personnage qui passe par plein de phases, avec une dimension mélancolique. Pour Anja, lors du casting, c'est la première qui réunissait toutes les qualités de Queen. Anja est micro influenceuse. Le producteur du film, Bruno Lévy, l'a vu sur les réseaux sociaux ». Anja, qui a suivi le cours Simon, a toujours voulu être comédienne. « Félix et Anja se sont beaucoup soutenus pendant le tournage. Ils ont créé un superbe couple à l'image mais aussi au tournage ».

Le titre est également porteur de sens, faisant allusion à l'épreuve de la solidité d'un matériau par le feu, précise le réalisateur. Hugo, qui a souffert de surpoids, n'en revient pas qu'une belle fille comme Queen s'intéresse à lui. « Hugo teste, il est en construction d'un nouveau corps. C'est l'été de tous les tests pour lui ».

BIO EXPRESS

Aurélien Peyre, réalisateur et scénariste, a réalisé deux moyens métrages, *La Bande à Juliette* (2016) et *Coqueluche* (2018), primé au festival de Brive.

Merci au studio de Tours,
l'avez pour ce que vous faites
pour le cinéma et pour la touraine
♥ [Signature] Aurélien Peyre

Une dimension sociale

Le réalisateur a choisi de filmer le point de vue d'Hugo qui veut intégrer le groupe. « Lui, il appartient plutôt à la classe moyenne et les autres, à la classe plutôt bourgeoise. Tout ce qu'il fait pour être validé par ses pairs, tout ce qui nous traverse quand on a 19 ans, ce sont des choses qui font que parfois, on prend les bonnes décisions, ou pas ! ». A. Peyre salue la finesse du jeu du comédien qui a eu une très bonne lecture du scénario. Comédien au visage d'ange, il lui a paru intéressant de lui faire incarner un rôle qui questionne moralement.

Le reste de la bande a nécessité de nombreux castings. « On a essayé différents groupes face à Félix et répété en amont à Paris. Le groupe s'est vraiment formé sur Noirmoutier. Ils étaient entre 20 et 25, tous au camping. Ils se couchaient tard car ils répétaient le texte et étaient hyper sages ! » Pour le réalisateur, « l'enjeu premier était de traiter le rapport de classe au sein du couple, au sein du groupe aussi. Montrer ce personnage de femme – Queen – qui a tous les attraits de la féminité... ». A. Peyre confie qu'il a toujours eu une passion pour les personnages féminins forts.

Pas de happy end ?

Ce choix a paru socialement plus crédible à A. Peyre, du fait de l'écart de classe entre les deux protagonistes. Mais aussi « parce que je n'avais pas envie que Queen soit là comme une potiche. Je voulais qu'elle parte la tête haute. Elle en a pris plein pendant tout le film et je voulais que Hugo apprenne de cette expérience... il n'était pas prêt ». Alors que Queen a embarqué pour quitter l'île, « le bateau part vers un horizon qui s'illumine. J'ai envie de penser qu'elle va vers de belles choses ». Hugo, lui, arrive trop tard sur le ponton pour la rattraper et repart sous la pluie, seul.

Parmi ses références pour ce premier-long métrage, Aurélien Peyre cite L. Belvaux réalisateur de *Pas son genre* avec Emilie Dequenne et *Simple comme Sylvain*, de Monia Chokri. Après des échanges passionnés, cet admirateur du cinéma de Jacques Rozier a véritablement conquis son public avec *L'Épreuve du feu*. — RS



En ce 11 septembre **Antony Cordier** ne dissimulait pas sa joie d'être aux *Studio* : d'une part parce qu'il est né à Tours et qu'il a beaucoup fréquenté nos salles dans sa jeunesse, et d'autre part parce que depuis son premier long métrage en 2005, *Douches froides*, il y est toujours venu présenter ses films.

Piscine et jacuzzi

Le public avait répondu présent pour assister à l'avant-première de *Classe Moyenne*, une comédie plus que grinçante sur les relations explosives entre un couple de nantis, Les Trousselard, interprétés par Élodie Bouchez (comédienne cherchant à redynamiser sa carrière) et Laurent Lafitte (avocat) et leurs employés de maison, campés par Laure Calamy et Ramzy Bedia, absolument parfaits dans leur emploi respectif !

Affreux, sales et méchants

Si au départ l'idée ne vient pas de lui, A. Cordier s'en est emparé avec délectation pour en faire une comédie qui traverse plusieurs registres : burlesque, humour noir et même drame. « J'avais envie de réaliser une satire pour observer les rapports sociaux, leur dureté, comme dans les films italiens *Affreux, sales et méchants* et *Les Monstres*. Tous les personnages sont cyniques. Ils ont tous leurs intérêts et veulent que l'on reconnaisse leurs mérites d'en être là où ils sont »... et d'avoir la demeure idoine : « cet avocat ne peut qu'avoir une maison d'architecte dans le Sud, en hauteur pour que les manants, les gueux puissent l'admirer ». Avec la scène finale le film interroge également sur le rapport argent/morale : à quel prix peut-on acheter le silence ?

Sauf un !

Mehdi (Sami Outalbali), le transfuge de classe en vacances dans la villa des parents de son amoureuse, apprentie comédienne. Issu d'un milieu modeste, il veut devenir avocat et réussir uniquement par son mérite : « il a l'impression qu'il appartient à ces deux planètes, comme s'il parlait ces deux langues. Il est le messenger et, comme souvent le messenger, se met en danger, mais sa mort était inattendue dans le scénario. Peut-être qu'il n'appartient à aucun de ces univers. Celui qui change de place doit être puni et il a pris le risque de se mettre au milieu. À son petit niveau, le film rend compte de la violence dans les rap-

C'est toujours un plaisir immense
de venir au contact d'un public
si cinéphile, si chaleureux. Merci
d'accueillir aussi bien mes films, régulièrement.
La vérité ? Vous êtes les meilleurs.

Antony Cordier



© LUCIE JURVILLIER

ports sociaux. Il était intéressant pour moi de savoir si on pouvait encore rire après cela. On ne rit pas de la même façon. Se pose aussi de manière souterraine la question de l'immigration avec les personnages de Mehdi et celui de Tony Aziz. »

Dans le film, ça ne circule pas très bien : un portillon qui grince, des portes à repeindre... comme entre les différentes classes.

Cadors

Pour faire court, R. Bedia vient de la scène et L. Lafitte de La Comédie Française, « ils étaient très contents de se rencontrer. Dans la séquence des farcis (une des scènes les plus emblématiques de la confrontation de deux mondes), Ramzy en a fait davantage que ce qui était attendu, comme s'il réglait des comptes personnels liés à sa jeunesse. Quant aux locutions latines chères à Philippe Trousselard, à la lecture c'était drôle, mais pas à ce point-là. Ce tic de langage participe à la domination de classe ». L. Calamy et E. Bouchez ne sont pas en reste notamment dans la scène du jacuzzi où la première a poussé la scène au-delà de ce qui était prévu et provoque un trouble inattendu.

Classe moyenne ?

« C'était le titre du scénario dès l'origine. La "classe moyenne" est une sorte de classe rêvée pour les pauvres. Mais ce titre peut aussi être entendu comme un jeu de mots pointant le manque de classe malgré le désir d'"avoir l'air de" ».

Si A. Cordier est en passe de réaliser une nouvelle série après *OVNI(s)*, gageons qu'il reviendra aux *Studio* avec son prochain long-métrage ! — IG

BIO EXPRESS

Antony Cordier a réalisé
Douches froides (2005),
Happy Few (2010), *Gaspard
va au mariage* (2017).



© ROSELYNE GUÉRIEUX

Le public était au rendez-vous pour la troisième venue d'**Arnaud Desplechin** aux Studio. Après *La Sentinelle* en 1992, *Roubaix, une lumière* en 2018, le vendredi 26 septembre 2025 le réalisateur présentait *Deux pianos*. « Le film est sorti à Toronto. En France, c'est ici à Tours qu'a lieu l'avant-première ! Deux pianos est un film mystère... »

L'amoureux du cinéma



c'est une façon de se comprendre, d'apprendre. J'assume le choix du mélodrame. Je pleure facilement. Les larmes, ça répare. »

Retour vers le passé

Si le thème de la famille est fréquent dans la filmographie d'A Desplechin, le retour vers le passé l'est aussi. Souvenons-nous de *Trois souvenirs de ma jeunesse* ou des *Fantômes d'Ismaël*.

Tous les personnages de *Deux pianos* sont prisonniers de leur passé : Elena le fuit, désire partir et arrêter les concerts. Mathias a un passé qui lui fait mal. Pianiste d'une famille populaire, il n'a pas eu d'enfance, de jeu. Le vivre lui fait mal. Il lui faut tomber amoureux du présent. Claude, son amour de jeunesse, s'est toujours effacée. Devenue veuve, elle va devoir apprendre à être elle-même.

Le casting

Charlotte Rampling est un monstre sacré du cinéma. Dans la vie, c'est une personne très drôle, légère. Avant d'accepter le rôle, elle a d'abord vu un récit, pas un scénario auquel elle disait ne rien comprendre. Puis elle a accepté de jouer cette compétition amoureuse : « Je ne changerai rien au texte, pas une seule virgule. Elena a peur. Je suis Elena. Je n'ai jamais eu peur ! Comment va-t-on faire ? »

François Civil a hérité de l'un de ses rôles les plus profonds et l'a incarné parfaitement. François/Mathias joue plusieurs fois du piano. Il apprenait tous les morceaux car il voulait que ça

BIO EXPRESS

En 1984, A Desplechin est diplômé de l'IDHEC. Dès 1991 il tourne son 1^{er} long métrage, *La vie des morts*, puis réalise 19 autres films. On le retrouve 5 fois acteur, sans oublier sa participation à 17 scénarios.

Première projection publique de *Deux Pianos*
Et c'était de vous ! Je retrouvais Tours enfin.
Équipe merveilleuse, merci mille fois, Amis et amis.
Arnaud Desplechin

passer par le corps. Des doublures étaient prévues, notamment pour l'audition jouée à la fin du film. Après de nombreux plans, au final, ce sont les sons enregistrés de F. Civil qui ont été gardés. Aucun trucage de doublure n'a été utilisé. F. Civil est devenu un virtuose du piano !

Valentin Picard (Mathias enfant) était très jeune au moment du tournage. « Il comprenait tout, le sens du texte. Je l'adorais ! Il savait son texte, était très vivant. Quand un autre comédien disait son texte, il pouvait le lui souffler. Avant une scène triste, il anticipait et prévenait la comédienne : « Tu vas pleurer... »

Nadia Tereszkiewicz, découverte dans *Les Amandiers*, a une vitalité en elle, une explosion de vie. Claude, son personnage, est « la femme de », « la fille de ». Elle n'a jamais existé pour elle-même. Elle devient veuve, alors qu'elle est trop jeune pour ça.

À part Hippolyte Girardot, personnage qui explose, un véritable feu d'artifice, tous les acteurs sont nouveaux et jeunes. Ils donnent une vitalité. « Ce film, c'est la continuité et en même temps, la marque d'un changement. On essaie toujours d'échapper et d'être fidèle à soi-même. »

L'amoureux du cinéma

Le réalisateur utilise la matière de sa propre vie et l'enchantement. Il nous a livré une anecdote concernant son père âgé, auquel il rend visite et à qui il apporte des DVD. C'est après le visionnage de *Breaking the Waves* de Lars von Trier qu'il s'étonne de l'enthousiasme de son père : « La caméra bouge tout le temps. Ça fait du suspens ! ». Pourquoi alors ne pas utiliser la caméra à l'épaule ?

A. Desplechin décortique l'intime, observe avec acuité les relations humaines. Il aime le surgissement de l'étrange au milieu du quotidien et puise l'inspiration dans sa propre vie. Son cinéma est peuplé de personnages tourmentés, de dialogues brillants, d'élans de passion et de mélancolie qui résonnent longtemps après la projection.

Les échanges se sont terminés sur l'annonce de deux projets : une nouvelle mise en scène au sein de la Comédie-Française et une comédie que le réalisateur a promis de nous présenter aux Studio.

À bientôt Mr Desplechin ! — MS



Les cercles de l'enfer

Sirat \ un film d'Oliver Laxe

Ça commence comme un *Mad Max*: le désert, les camions, la musique techno obsédante, la transe, la foule dépenaillée, fardée... Ça continue comme un *Salair de la peur* avec les camions en plein désert, les dangers, la peur, la mort... Visuellement et sonoremment le film est impressionnant. Il ne serait que cela – et c'est déjà beaucoup – on se retrouverait face à une œuvre habile, efficace, propre à satisfaire un nombreux public. Mais ce qui en fait un film mémorable est moins visible et pourtant essentiel: son scénario. Dès l'entame s'affiche l'explication du titre, *Sirat*, qui représente pour l'Islam « le pont plus fin qu'un cheveu, plus affûté qu'une épée, qui sépare le paradis de l'enfer ». D'un côté le paradis, celui où Luis et son fils Esteban retrouveraient Mar, fille de l'un et sœur de l'autre, paradis possible jusqu'au moment où, chassés par l'armée, ils quittent la *rave* pour s'enfoncer dans le désert vers une autre *teuf* loin vers le sud, où, qui sait, Mar s'est peut-être rendue.

Tout le film est là et va se développer, autour de ce centre vide, de ce personnage principal absent, en une spirale dont chaque péripétie agrandira le cercle du récit, repoussant toujours plus loin

les limites de l'enfer car, sans le savoir, en quittant la première *rave* ils ont basculé du mauvais côté du pont: changer de destination change leur destinée. Ce qui jusqu'ici était une quête, un récit linéaire assez classique, va, d'embarquées narratives en coups de théâtre, devenir une fuite en avant à l'issue de plus en plus douteuse. Le désert lumineux, habité, festif, est désormais vide, silencieux, inhospitalier. Sécheresse, orages, pistes dangereuses, problèmes mécaniques, tempêtes de sable, multiplient les menaces. La mort plane, puis frappe impitoyablement, aux moments où on s'y attend le moins. La pente du scénario est de plus en plus dramatique, l'atmosphère de plus en plus lourde, jusqu'à doubler la tragédie des individus par celle des peuples: les informations annoncent des bilans meurtriers, « la troisième guerre mondiale a éclaté » dit l'un des protagonistes.

L'arrivée dans un champ de mines achève d'identifier le lieu à l'enfer. Seuls trois personnages parviendront à le traverser. Pour eux cependant la fin est proche, imparable: à perte de vue le désert et ils n'ont plus rien, ni véhicule, ni eau, ni vivres. Oukase de la production qui impose une fin bancale mais pas trop sombre plutôt qu'un dénouement logiquement fatal? Toujours est-il que le microcosme se fond finalement dans le macrocosme: les trois survivants ont été – on ne sait comment – recueillis dans un convoi de réfugiés, de déplacés par la guerre, encadrés par des militaires. Le simple road movie a changé de dimension: ce n'est plus l'histoire d'un père et de ses enfants, ni même celle d'un groupe de fêtards en rupture, c'est l'humanité qui, tombant du mauvais côté du *sirat*, est en perdition. Quel sera l'avenir? Vers quoi se dirige le convoi? À l'horizon, aussi loin que porte le regard, le désert, rien que le désert... — **AW**



© PYRAMIDE DISTRIBUTION

Le premier film projeté aux *Studio* dans le cadre du festival *Retour de Cannes* a été *Nino*, qui bénéficiait, en outre, de notre label *film du mois*. C'est sa jeune productrice, **Sandra Da Fonseca**, qui est venue discuter avec les spectateurs, unanimement conquis par une œuvre pudique et d'une grande douceur.

Sous le signe de la grâce et de la bienveillance

Difficile pourtant au départ de convaincre des financeurs d'investir dans le premier long métrage au sujet peu porteur d'une jeune réalisatrice: trois jours de la vie d'un jeune homme qui apprend qu'il a un cancer – scène choc qui ouvre le film. Comment va-t-il faire face à la maladie?

Un scénario très écrit, issu d'un dialogue fructueux entre l'autrice et la productrice, l'investissement dès le départ du comédien québécois Théodore Pellerin, le soutien de Jeanne Balibar et Mathieu Amalric, qui ont tourné en participation... et la force de conviction de Sandra De Fonseca ont permis au film de voir le jour, d'être terminé pour Cannes et d'avoir été retenu dans la sélection de la Semaine de la critique. Ajoutons que les femmes sont très majoritaires au générique de *Nino* (réalisation, production, montage, chef opératrice...); est-ce pour cette raison que la tension qui est souvent présente sur les plateaux de tournage n'était pas de mise? La productrice est fière de dire que tout s'est fait dans le calme et le respect.

Nino séduit d'abord par la magnifique déambulation qu'il offre dans les rues parisiennes. Impossible de ne pas penser au chef d'œuvre de Varda *Cléo de 5 à 7* dans la manière de filmer Paris sans artifice, de nous plonger au milieu de la foule de Belleville, de nous faire partager les angoisses et sensations vécues par Nino, seul au milieu de tous.

Le jeune homme va d'abord voir sa mère, à laquelle il ne parvient pas à se confier. On frémit avec lui de cette impossibilité. Puis c'est parce qu'il a perdu ses clés que commence une longue errance, au cours de laquelle il n'a d'autres choix que d'aller

vers les autres et finalement de s'ouvrir.

C'est à travers les rencontres qu'on suit son « réveil », son acceptation de la maladie puis son envie de se battre; que ce soit avec son meilleur ami, à qui il parvient enfin à *dire*, ou avec Zoé qui lui ouvre la possibilité d'un avenir... L'angoisse est présente mais le film ne tombe jamais dans le pathos grâce à un humour qui affleure sans cesse; et malgré la gravité du sujet il y a une légèreté sous-jacente... C'est très fort!

Encouragée par une productrice passionnée, Pauline Loquès a signé un très beau film d'une rare sensibilité. On est impatient de retrouver le duo dans un nouvel opus. — **SB**



© JEAN-FRANÇOIS PELLE

merci à la merveilleuse équipe de
Studio de Tous pour son accueil
et sa cinéphilie -
Sandra da Fonseca
productrice de Nino de Pauline Loquès.

Un horaire inhabituel pour cette rencontre puisqu'elle se déroulait un dimanche après-midi. Cela n'a pas empêché un public assez nombreux de s'y rendre pour découvrir *Oui*, le nouveau film du réalisateur israélien **Nadav Lapid**.

Comment peut-on être israélien ?

Étant donné le contexte, nous avons eu droit à quelques « bruits » de manifestants en passant aux caisses mais finalement non, aucune perturbation n'est venue troubler la séance, que ce soit d'un côté ou de l'autre. En attendant que le film commence, jetons un coup d'œil sur l'affiche qui est un curieux mélange de frime (lunettes de soleil, frin-



« Le génocide à Gaza n'est pas celui de Netanyahu, c'est notre génocide à tous »

Nadav Lapid sur le site de l'Humanité

gues voyantes) et d'introspection (regard invisible du personnage principal). Quant au canard perché sur l'épaule il reste un mystère. À l'horizon des fumées survolent une bande d'immeubles.

La claque

À l'issue de la projection, et après les applaudissements, un grand silence régna dans la salle. Heureusement Romain Prybiski, le directeur des Studio, comprenant que les spectateurs avaient besoin de quelques minutes pour se remettre de la claque qu'ils venaient de recevoir, s'est dévoué pour entamer l'échange avec Nadav Lapid.

Car oui, disons-le, ce film est une grande claque, que ce soit dans la forme ou dans le fond, et il était presque difficile de croire qu'il venait de ce gentil monsieur assis devant nous, au maintien modeste et au français quasi-impeccable.

La beauté sauvera-t-elle le monde ?

Très vite Nadav Lapid a pointé la dialectique de son film, vibrant d'une tension perpétuelle entre l'amour et la mort. Dans la scène initiale de fête par exemple, lourdement entachée d'une frénésie vulgaire et violente, se détachent des moments de beauté : le long baiser des deux protagonistes, Y et Yasmine, ou le sauvetage dans le bassin rempli de balles de ping-pong. Et c'est ainsi tout le long du film, le réalisateur se refusant à donner une seule réponse, univoque et définitive.

Ces personnages sont-ils aimables ?

Jusqu'au bout le spectateur est tiraillé entre le dégoût qu'il peut éprouver pour Y à cause de sa soumission et de sa compromission, et la sympa-

J'ai adoré découvrir Tours et j'ai adoré la découverte du film par Tours. Une ville aux cathédrales où le cinéma est sanctifié

Nadav



© JEAN-FRANÇOIS PELLE

thie que lui inspire ce paumé, sur qui pleuvent des pierres tombées du ciel. Y essaie avant tout d'être léger, vivant, en se débarrassant de sa conscience et de sa morale. C'est ce qui le sauvera d'ailleurs : en entrant dans la mer pour y mourir, il se demande à quoi cela peut bien servir de tuer un être qui n'a plus de morale.

Quant au personnage de l'oligarque russe, capable de faire surgir un immeuble sur télécommande, aurait-il pu être américain ? Pour Lapid il s'apparente au Diable, hyper-puissant et manipulateur, capable de déterminer le destin d'une région ou même d'un État.

« J'espère que Dieu n'existe pas »

Ces mots terribles, Y les prononce face à Gaza. D'après Nadav Lapid, peu d'Israéliens pensent ainsi. Il croit au contraire que la plupart pensent que Dieu est fier d'eux et qu'il applaudit les bombardements. Le sentiment que l'on fait du mal est bien rare en Israël.

« Oui » ... à quoi ?

Comment interpréter ce titre énigmatique ? Est-ce un « oui » au cinéma, qui est capable de réaliser un film au milieu de l'horreur ? Un film « vrai », qui cherche à dire la vérité sur un événement actuel ?

Est-ce un « oui » à la vie ? À ce sujet Nadav Lapid a rapporté que pendant toute sa jeunesse il avait rêvé d'être un « héros de guerre » et de mourir au combat. La seule façon de vivre en Israël lui paraissait être de dire « non » à tout et tout le temps. Mais ceci le conduisait à une perte de lien avec l'humanité. Alors, pour retrouver le goût du « oui », il a pris un billet de train et s'est exilé à Paris.

Et Israël dans tout cela ?

Le sentiment s'est développé chez Lapid d'une « âme collective malade », ce qui, bien sûr, a complexifié son rapport avec lui-même.

Le tournage du film a été compliqué : certains techniciens ou acteurs l'ont boycotté et il y avait une peur continuelle de la délation puisque le tournage s'est effectué « sous les radars ».

Pourtant le film a été programmé deux fois en Israël, en particulier au festival de Jérusalem où il a été maintenu malgré des interventions de membres du gouvernement pour le déprogrammer. La projection a été un peu houleuse mais émouvante, avec une infinie gravité durant la séquence où les enfants chantent le « nouvel » hymne. — **JLD**

Le titre fait référence au texte de Montesquieu « Comment peut-on être Persans ? » (1721)

BIO EXPRESS

Nadav Lapid, réalisateur israélien né à Tel-Aviv en 1975, vivant à Paris depuis 2021. *Oui* est son cinquième long-métrage et a été sélectionné pour la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2025.

Lors de l'avant-première du beau premier film de Diego Cespedes, *Le Mystérieux regard du flamant rose*, Grand prix Un Certain regard à Cannes 2025, nous recevons Gilles Bénardeau, mixeur son du film.

Monsieur Son

Lors de l'avant-première du beau premier film de Diego Cespedes, *Le Mystérieux regard du flamant rose*, Grand prix Un Certain regard à Cannes 2025, nous recevons Gilles Bénardeau, mixeur son du film. L'occasion, avec cette passionnante rencontre, de découvrir un métier peu connu par un pro en la matière, déjà mixeur de très nombreux films courts ou longs, français ou étrangers (entre autres exemples : *Le Dos rouge* de Antoine Barraud, *Lola vers la mer* de Laurent Micheli, *Sans cœur* de Nara Normande et Tiao).

Gilles Bénardeau nous a expliqué comment il intervient la plupart du temps en fin de parcours et que sur ce film, il a travaillé trois semaines pour recréer des sons manquants, adapter les niveaux sonores, créer des ambiances, triturer des sons



© JEAN-FRANÇOIS PELLE

existants pour les rendre crédibles avec l'époque du film, autant de types d'interventions qui subjuguent et qu'il a détaillées avec enthousiasme. Ce qui fait, qu'au bout du compte, immergé pendant ces trois semaines à voir et revoir le film dans tous ses états, il l'aura visionné plus d'une centaine de fois ! Il a aussi dit combien il a aimé travailler avec Diego Cespedes, jeune réalisateur de ce premier long métrage, avec qui il s'est très bien entendu, même s'il précise qu'il est toujours là pour réaliser les choix des cinéastes, même si parfois, cela n'aurait pas été les siens.

Il faut dire qu'avec ce film aussi étonnant que puissant, aussi drôle que dramatique, qui raconte la venue du sida dans un univers de western queer au Chili, il ne se situait pas dans le tout venant. Merci à lui pour sa générosité et son enthousiasme. — JF

Ils se sont mis à trois, ce qui n'est pas banal, pour réaliser *Laurent dans le vent* ; et comme le partage des tâches semble être de mise entre ces trois-là, Léo Couture et Mattéo Eustachon ont laissé leur place à Anton Balekdjian pour venir présenter leur long métrage aux Studio dans le cadre de *Retour de Cannes*.

Quand le vent nous porte

Ce qui n'est pas banal non plus, c'est le propos du film qui met en scène des personnages atypiques qui, comme Laurent, vivent à la marge de la société. Si d'abord on est surpris, ensuite on se pose des questions. Le débat de ce soir, riche et convivial, aura permis de répondre à nos interrogations...

La première concerne la séquence d'ouverture : porté par le vent, l'énigmatique Laurent dont nous ne voyons d'abord que les pieds, atterrit littéralement dans une station de ski déserte hors saison. Est-il perdu ? Quel est ce couple bizarre qui lui ouvre les portes d'un appartement vide ?

Dans ce film alpin fait de solitude et de rencontres et où la métaphore est omniprésente, on ne cessera de descendre très bas pour remonter très haut – comme le cheminement sinueux de personnages cabossés par la vie ou fuyant un monde dont ils se sentent exclus. Il y a Mona, vieille femme en robe de chambre qui n'en finit pas de s'abandonner dans la mort ; la mystérieuse Sophia (interprétée par la trop rare Béatrice Dalle) affublée d'un grand fils aussi perché que viking ; Farès, qui traque le chaland avec son appareil photo dans le lacet d'une route sinueuse ; des « rebelles silencieux » qui refusent de suivre les parcours tracés avec comme seul modèle la réussite... Sans travail ni logement, Laurent s'accroche à eux au rythme nonchalant de son existence.

Laurent dans le vent est un long métrage qui prend son temps, dans lequel malgré les apparences, l'improvisation n'a pas sa place. Un récit très écrit au départ, la contrainte d'un plan de travail serré, le tournage après de nombreuses répétitions, ne laissaient pas présager un film de vagabondage. Les très nombreux plans séquences « bidouillés » au montage

y sont pour quelque chose ! Et quand on demande au jeune réalisateur qui sont leurs pères, il nous répond que tous les trois sont sous l'influence de James Gray pour ses errances, Éric Rohmer pour « la façon dont le dialogue est une action », Jacques Rozier pour son art de la fugue, Alain Guiraudie pour ses idées politiques : que des cinéastes auteurs de films romanesques qui tournaient avec peu de moyens.

Au cours du débat il a aussi été question de la musique composée par Léo Couture qui revient en boucle et s'apparente à une ritournelle ; violoncelle et sifflement y évoquent le vent qui nous porte dans une œuvre onirique avec chèvre magique, viking et autres créatures et situations improbables. Bienvenue au pays des contes ! — SB

Avant la montagne et l'hiver, Léo Couture, Mattéo Eustachon et Anton Balekdjian avaient déjà réalisé ensemble *Mourir à Ibiza* (2022), un film d'été et de plage.



Merci pour l'accueil
collectif de
notre film collectif.
C'est précieux et très joyeux.
Vivement la prochaine
fois !
Anton Balekdjian
(et puis Léo et Mattéo
et Laurent...)

© LUCIE JURVILLIER

© JEAN-FRANÇOIS PELLE

Petit Vampire

À PARTIR DE 6 ANS - 1H22

France - 2020 - film d'animation de Joann Sfar

Petit Vampire vit dans une maison hantée avec une joyeuse bande de monstres, mais il s'ennuie terriblement. Son rêve c'est d'aller à l'école pour se faire des copains. Accompagné par son fidèle bouledogue, Petit Vampire s'échappe du manoir en cachette. Très vite, il se lie d'amitié avec Michel. Mais leur amitié naissante va attirer l'attention du terrifiant Gibbous...

Ciné-goûter d'Halloween

Vendredi 31 octobre, fêtons Halloween aux Studio avec un film pour frissonner et un goûter pour se régaler ! Déguisements fortement conseillés !

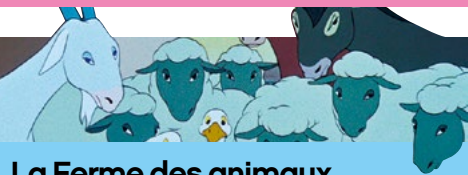
La Vie de château, mon enfance à Versailles

À PARTIR DE 6 ANS - 1H21

France - 2025 - film d'animation de Clémence Madeleine-Perdrillat, avec les voix de Frédéric Pierrot, Anne Alvaro, Jacques Weber, Ariane Ascaride, Thierry Lhermitte...

Violette est une petite fille espiègle, au caractère indépendant. Depuis la mort de ses parents, elle doit vivre avec son oncle, un géant bourru, qui est agent d'entretien au château de Versailles. Entre ces deux solitaires, les relations sont compliquées. La magie de la vie de château va-t-elle parvenir à tisser des liens familiaux ?

Ce très beau film d'animation interroge, avec tendresse et poésie, les thématiques du deuil et de la résilience consécutifs aux attentats de novembre 2015. Il aborde également, et ce dans un décor royal, la découverte de l'altérité et le sens de la famille après ces tragiques événements.



La Ferme des animaux

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H13 VF

Grande-Bretagne - 1954 - film d'animation de John Halas et Joy Batchelor

Lassés des mauvais traitements, les animaux de la ferme se révoltent contre le fermier. Ils le chassent et proclament une nouvelle société où tous les animaux sont égaux. Mais quelques-uns décident bientôt que certains sont plus égaux que d'autres. Destinée à tous, cette adaptation du chef-d'œuvre de George Orwell est un hymne à la liberté.

version restaurée

Le Chant des Forêts

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H33

France - 2025 - film documentaire de Vincent Munier

Au cœur des Vosges, Vincent et son fils Simon parcourent la forêt à la recherche d'un animal légendaire : le Grand Têtras. Sur leur chemin, ils font la rencontre de cerfs, d'oiseaux rares, de renards, de lynx... qu'ils observent avec bienveillance et fascination.

Après La Panthère des Neiges, ce nouveau documentaire de Vincent Munier est à voir au cinéma pour ses images sublimes et son travail du son, qui nous transportent dans la forêt ! Ecologie et transmission sont au rendez-vous.

avant-première

le 15 novembre prochain. Séance en partenariat avec CinéRelax et ouverte à toutes et à tous.

CinéRelax Séance tout public adaptée aux personnes en situation de handicap

Festival Arrière-Cuisines

La Grande course au fromage

À PARTIR DE 6 ANS - 1H18 VF

Norvège - 2016 - film d'animation de Rasmus A. Siversten
Pour montrer qu'il est un vrai champion, Solan veut participer à la grande course au fromage qui oppose son village au village voisin. Il parie même la maison qu'il partage avec Féodor, un inventeur génial et Ludvig, un hérisson timide...

Réalisé en stop motion avec des marionnettes et de vrais décors, cette course au fromage pleine de rebondissements et d'humour véhicule aussi des valeurs d'entraide et de solidarité.

Un bon moment à partager en famille, et pourquoi pas, avant de déguster un bon fromage !

Patate

À PARTIR DE 3 ANS - 58 MIN

France/Suisse - 2006 - programme de 5 courts métrages d'animation de divers réalisateurs

Patate et le jardin potager - 28 min

Soumis aux allées et venues du jardinier, les légumes n'attendent qu'une chose : être cueillis. Mais lorsqu'ils quittent seuls le potager, les règles du jeu changent : ils sont libres, et découvrir le monde est une expérience pleine de rebondissements !

Grâce à la technique d'animation du dessin sur celulo (papier transparent), ce court métrage plein de suspense nous entraîne dans un monde coloré où des légumes qui parlent sont prêts à tout pour sauver leur peau.

En complément de programme : La Tête dans les étoiles, Le Génie de la boîte de raviolis, Circuit marine et Le Château des autres.

pâte à modeler après la séance, pour donner vie à Monsieur Patate !
Jauge limitée : Sur inscription à l'achat des billets, et dans la limite des places disponibles.



Jack et Nancy – Les Plus belles histoires de Quentin Blake

À PARTIR DE 4 ANS - 52 MIN VF

Royaume-Uni - 2024 - 2 courts métrages d'animation de Gerrit Bekers et Massimo Fenati avec la voix d'Alexandra Lamy

Les grandes histoires naissent les jours de grand vent ! C'est chose faite dans ce programme de courts métrages qui met en scène deux histoires du célèbre illustrateur anglais, indissociable de l'œuvre de Roald Dahl : Quentin Blake. Dans la première histoire, un jour de vent fou, des enfants partent à l'aventure à bord d'un parapluie magique sur une île lointaine. Dans la deuxième, un oisillon tombe du nid un jour de grand vent. Il est recueilli par une pâtissière hors pair qui le comblera de gâteaux et d'amour.



Ernest et Célestine en hiver

À PARTIR DE 4 ANS - 45 MIN

France - 2017 - programme de courts métrages d'animation de Julien Chheng et Jean-Christophe Roger

Programme de quatre courts métrages qui mettent à nouveau en scène Ernest le gros ours et son amie Célestine la petite souris...



Premières neiges

À PARTIR DE 3 ANS - 37 MIN

France/Belgique - 2025 - 7 courts métrages d'animation de diverses réalisatrices

Dans ce programme, une petite fille suit des traces de pas dans la neige, des animaux trouvent refuge dans une grange un soir de grand froid, un petit garçon essaie de construire un bonhomme de neige et des enfants d'aujourd'hui témoignent de leurs premières neiges.

La neige et son éclat immaculé renvoie toujours à nos rêveries enfantines. Ces courts métrages pleins de poésie et de douceur, mêlant fictions et documentaires animés, vous feront redécouvrir l'hiver à hauteur d'enfants. Un programme à savourer en famille avant un bon chocolat chaud !

sortie nationale

Novembre 2025

Thelma du pays des glaces

À PARTIR DE 5 ANS - 1H11 VF

Lettonie - 2025 - film d'animation de Reinis Kalnaellis

Thelma est unique au Pays des glaces : elle déteste la neige, le froid et l'eau glacée ! Mais surtout : elle rêve de s'envoler... décidée à fêter son anniversaire avec ceux qui l'ont élevée dans la Grande Forêt, la voilà embarquée dans une aventure qui l'aidera à se découvrir et à s'aimer.

Thelma du pays des glaces suit la tradition des fables et des contes avec des animaux humanisés : pingouins, chats, souris... se rencontrent dans une belle animation aux couleurs pastel, pour une aventure toute douce !



Arco

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H28

France - 2025 - film d'animation de Ugo Bienvenu

Arco, dix ans, vit en 2932. Lors de son premier vol dans sa combinaison arc-en-ciel, il sort de sa trajectoire et se retrouve en 2075. Iris, une petite fille de son âge le recueille et va l'aider par tous les moyens à rentrer chez lui...

Voici un film de science-fiction pour toute la famille ! Arco est une aventure palpitante qui propose une vision positive d'un avenir sur la Terre... Magnifique voyage dans le temps, Arco est d'une grande beauté visuelle, plein de poésie et les arcs-en-ciel trouvent une bien belle signification !



Le Secret des mésanges

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H06

France - 2025 - film d'animation en papiers découpés d'Antoine Lanciaux

Lucie, 9 ans, va à Bectoile pour les vacances, où sa maman a grandi. Celle-ci est chargée des fouilles archéologiques du vieux château. Lucie va apprendre de nombreux secrets de famille, aidée par un couple de mésanges et son ami Yann... et vivre une aventure unique !

Grande aventure familiale émouvante, Le Secret des mésanges vous charmera aussi par son animation en papier découpé.

atelier «pantin»

samedi 8 novembre après la séance : fabrication du pantin de Lucie, héroïne du film. Jauge limitée : Sur inscription à l'achat des billets, et dans la limite des places disponibles.

rencontre

Mercredi 5 novembre après la séance, échanges avec Stéphane Joly archéologue de l'INRAP



Et aussi

En séance unique, programmation Cinélectik :

Wanka de Paul King (VO - Tout public à partir de 10 ans)

> Voir page 09 ou sur studiociene.com

Pour les plus grands, dans la programmation adultes :

Marcel et monsieur Pagnol de Sylvain Chomet

> Voir page 14 ou sur studiociene.com

Cinélectik

PAS CONTENT



Benjamin Netanyaouh ne décolère pas depuis qu'il a appris que *The Sea* (*Hayam*), drame réalisé par l'Israélien **Shai Carmeli Pollak** et produit par le Palestinien Baher Agbaryia, représentera Israël pour participer à la course à l'Oscar du meilleur film étranger. Ainsi en a décidé l'Académie israélienne du cinéma et de la télévision, qui regroupe cinéastes, producteurs et acteurs. Elle avait déjà décerné le prix du meilleur acteur au jeune Muhammad Gazawi qui joue Khaled dans le film, un garçon palestinien de 12 ans qui vit dans un village près de Ramallah et tente de gagner Tel-Aviv pour réaliser son rêve : voir la mer...

OSCARS TOUJOURS



Les pays européens dévoilent leurs candidats pour participer à la sélection dans la catégorie *meilleur film étranger* de ce rendez-vous hollywoodien. C'est, entre autres, *Sirat* d'Oliver Laxe qui représentera l'Espagne ; *L'Amour qu'il nous reste* de **Hlynur Pálmason** l'Islande ; *Valeur sentimentale* de **Joachim Trier** la Norvège ; et *Jeunes mères* des frères Dardenne la Belgique. Le choix de la France, s'est porté sur Un simple accident de Jafar Panahi, qu'elle a coproduit majoritairement. Mais le réalisateur regrette que son film ne soit pas dans la liste établie par les autorités de son pays et que l'Académie des Oscars valide les choix faits par des gouvernements autoritaires : « Ils favorisent des pays qui veulent limiter l'expression des cinéastes. Pour nous c'est la double peine. On nous refuse l'autorisation de tourner et de montrer nos films chez nous. Et quand nous voyageons, les Oscars nous demandent d'obtenir la permission de nos gouvernements ».

A STAR IS BORN

Elle s'appelle **Tilly Norwood** et a été présentée comme « la prochaine Scarlett Johansson ». Cheveux longs, dents et sourire Colgate, teint de rêve... Son seul problème est qu'elle n'existe pas ! Conçue de toutes pièces grâce à l'intelligence artificielle, la jeune actrice est la première création **d'Eline Van der Velden**, une comédienne néerlandaise reconvertie. Vous pouvez faire sa connaissance sur la chaîne YouTube dans le sketch *AI Commissioner* (vidéo générée par IA). Si, « toujours prête à jouer », Tilly semble avoir une carrière toute tracée, elle met très en colère les acteurs américains – les vrais – qui, en 2023, avaient fait une longue grève pour, entre autres, exprimer leurs craintes face au développement de l'IA. Vive inquiétude aussi chez les créateurs français du secteur de l'animation, qui voient comme une provocation l'annonce d'une société de production qui a annoncé vouloir créer avec l'IA un film d'animation en neuf mois et le diffuser au prochain Festival de Cannes. À suivre...

MARDIS MEURTURIERS

C'est le mardi 16 septembre que **Robert Redford**, acteur et réalisateur de légende du cinéma américain s'est éteint, suivi une semaine plus tard de **Claudia Cardinale**, « la plus belle Italienne de Tunisie », non moins légendaire. Plus de 200 films à eux deux et j'ai eu beau chercher... jamais ensemble !

Bienvenue dans l'un des plus grands complexes Art & Essai de France, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

EUROPA CINÉMA

Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.



AFCAE

Association française des cinémas d'art et essai.



ACOR

Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche (membre co-fondateur).



GNCR

Groupement national des cinémas de recherche.



ACC

Association des cinémas du Centre (membre co-fondateur).



Cinémas Studio
2 rue des Ursulines
37000 Tours
www.studiocine.com

suivez-nous !



Bibliothèque

Horaires d'ouverture :
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi :
15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Cafétéria



Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés.
Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.
Tél.: 02 47 20 27 07.

Abonnements

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 6€ au lieu de 10€, tous les jours et à toutes les séances.
Abonnement amorti en moins de 6 séances !
Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

Réabonnez-vous !

Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez.
La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.

Pour vous réabonner :

- **À l'accueil des Studio.** Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).
 - **Après de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).
 - **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).
- Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.



film du mois

On vous croit

Belgique - 2025 - 1h18, de **Charlotte Devillers et Arnaud Duféys**, avec Myriem Akheddiou, Laurent Capelluto, Natali Broods...

Alice arrive au tribunal, un matin, avec ses deux enfants adolescents, Étienne et Lila. Ce n'est pas la première fois qu'ils y viennent, mais cette fois-ci est cruciale, car la garde des enfants par Alice est remise en cause. Mais à peine arrivés, Étienne s'enfuit et part se cacher, refusant tout contact avec son père...

Ce premier long métrage belge est un choc, signé Charlotte Devillers (ancienne professionnelle de la santé travaillant avec des victimes d'abus) et Arnaud Duféys (jusque là documentariste), qui a obtenu une mention spéciale dans la section *Perspectives* du festival de Berlin 2025. 1h18 d'efficacité redoutable, de matière à réflexion, d'émotions fortes, le tout pour une forme la plus réaliste possible et d'une crédibilité imparable. *On vous croit* nous entraîne pendant plus d'une heure, en quasi temps réel, dans un huis-clos : le bureau d'une juge où des personnes ne font que parler, et pourtant, peu de films récents sont aussi haletants que celui-là. Constamment sobre (pas de caméra qui s'affole ou s'énervé), on est immédiatement happé et on vibre autant que devant un thriller.

Charlotte Devillers et Arnaud Duféys créent un rythme vivant, dynamique, doublé d'une écriture fine qui évite, par exemple, de placer du suspense sur la question de la culpabilité du père et la nature des faits reprochés. La tension, ici, se concentre sur la parole et surtout sur l'écoute. D'ailleurs, ce n'est

pas un hasard si l'on y note l'apparente surdité de la justice, tout comme y est pointé le besoin de celle-ci de réentendre encore et encore les témoignages. La qualité de l'écoute est certainement le sujet central du film, aussi bien celle des protagonistes du drame qui se joue sur l'écran que celle de nous autres, spectateurs, installés face à cet écran. Avec son habile économie de moyens, *On vous croit* donne tout son sens au pouvoir de la parole et atteint ainsi chacun d'entre nous, nous confrontant en tant que citoyens/spectateurs à des situations qui nous concernent tous, peu ou prou.

Mais si les mots entendus sont aussi forts, c'est aussi grâce à la mise en scène constamment digne et à la force d'incarnation des actrices et acteurs. Face à l'art oratoire des juges et avocats (incarnés par de vrais professionnels), Myriem Akheddiou, notamment aperçue à de nombreuses reprises chez les frères Dardenne ou encore, récemment, dans *Rembrandt* de Pierre Schoeller, accède ici à un premier rôle marquant dans lequel elle est aussi époustouflante que poignante de vérité. — JF

La cafétéria propose un menu particulier en écho avec le film du mois.

Retrouvez des saveurs belges le **samedi 22** et le **dimanche 23 novembre**.

Un menu gratuit sera tiré au sort le samedi.

STUDIO
cinémas



www.studiocine.com

Les Carnets du Studio N°451 — 2 rue des Ursulines 37000 Tours